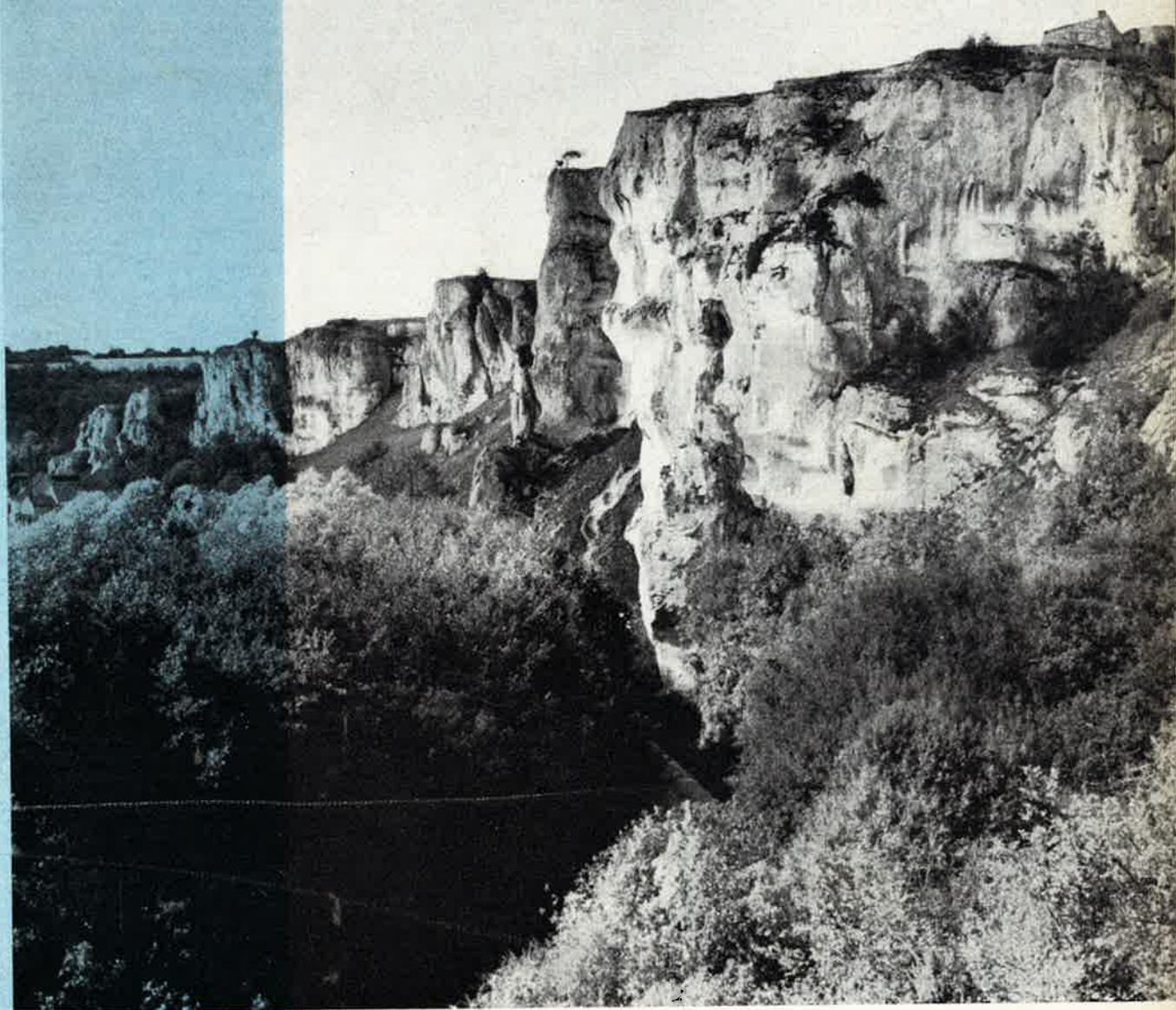


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



AVRIL 1966

**PARIS
CHAMONIX**

L'ère des directissimes

Ce n'est plus de l'alpinisme. Voilà le cri que l'on entend dans la bouche des meilleurs grimpeurs depuis cet instant fatidique où sous l'œil des caméras et des appareils photo le corps de John HARLIN est venu s'écraser au pied de la Face Nord de l'Eiger après une chute de 1400 m.

Le drame une fois de plus a endeuillé la montagne. Il vient de clore tragiquement une page qui marquera durement l'histoire de l'alpinisme. Pour la première fois se sont confrontées deux conceptions de l'ère des directissimes. L'équipe anglo-américaine de John HARLIN, lorsqu'elle se présenta au pied de l'Eiger le 24 février, munie certes d'un équipement ultra moderne, n'envisageait pas d'autre escalade que celle à mettre en œuvre par les moyens classiques.

Par contre, l'équipe allemande avait prévu d'attaquer la paroi suivant une méthode faisant la synthèse des techniques les plus modernes américaines, himalayennes et européennes.

John HARLIN était dépassé. D'autres que lui étaient décidés à appliquer coûte que coûte cette recherche de la voie la plus esthétique, de la ligne d'attaque la plus directe. Cette ère de la directissime née dans le Yosemite et les Dolomites,

il l'avait introduite dans les Alpes avec la Face Sud du Fou. Les cordes fixes employées, les remontées aux anneaux de Prusik y préfiguraient le développement inévitable de ces techniques.

Bien sûr, et son compagnon de cordée dans cette face, Gareth HEMMING, le précisait bien, dans un article paru dans la Montagne, cette mise en œuvre des moyens modernes ne se faisait pas sans un certain équilibre : l'un des critères principaux étant qu'on doit passer tout, de façon naturelle, c'est-à-dire en libre dans les limites de la sécurité.

Mais ce 24 février, les Anglo-Américains se sont trouvés face à face avec d'autres alpinistes qui, eux, ajoutaient à une conception plus regrettable de l'esthétique alpine des impératifs commerciaux.

Quelles que soient les conditions météorologiques et l'état de la paroi, l'équipe des huit Allemands avancerait. Les

L'escalade d'autrefois ne peut plus se justifier qu'accomplie dans un but de publicité commerciale ou de reconstitution historique, sous le feu des projecteurs et dans le fracas des haut-parleurs.

Car enfin l'alpinisme, à quoi ça sert?

Robert TEZENAS DU MONTCEL.

(Ce Monde qui n'est pas le nôtre).

moyens techniques étaient plus que suffisants ; la durée de la course importait peu, la machine était en branle, les hommes se relayaient ; pionniers avancés les uns après les autres, ils comptaient peu. Téléguidés du bas, voir d'un bureau de grande ville, les robots étaient en action.

Y a-t-il encore place en même temps pour ces deux conceptions de l'alpinisme de très haute difficulté ? Il faut en douter. Les deux équipes parties séparément retrouvent la camaraderie alpine dans le grand surplomb au-dessus du tunnel du chemin de fer. Dès lors, elles empruntent régulièrement « l'ascenseur » de cordes fixes. Elles ne se sépareront qu'entre le « Bivouac de la Mort » et « l'Araignée » après qu'un groupe de presse anglais ait, à son tour, contacté les Anglo-Américains au cours d'un de leurs repos à l'hôtel.

Dominique LEPRINCE-RINGUET écrivait récemment dans la Montagne : « Les premières ne suscitent pratiquement plus de compétition aujourd'hui, hormis celle venant des problèmes créés plus ou moins artificiellement par la publicité ». Les conditions se trouvaient bien réunies et la compétition l'emportait. Elle l'emportait même cependant que John HARLIN tombait victime de la technique qu'il n'avait pas souhaité employer pour cette course.

Ce n'est plus de l'alpinisme, c'est bien certain. Quelle que soit l'admiration que l'on peut avoir pour ces hommes (il fallait quand même y aller !), on ne peut que frémir à l'idée de ce que nous réserve l'avenir. Il y aura d'autres « Eiger », il y aura d'autres folies, du moins tant que la presse s'y intéressera. La technique se perfectionnera encore, pourquoi pas ! La sécurité sera renforcée, les équipes aussi, nationales ou internationales, cela ne sera plus de l'alpinisme, tout au plus une certaine manière d'employer une élite.

Qu'importe, il y aura suffisamment d'alpinistes pour garder la tête solide et ne pas s'embarrasser des mauvais exemples. Les voies ne manquent pas qui permettent de se jauger et de juger soi-même. N'est-ce point cela le vrai alpinisme ?

Jacques MEYNIU

Sommaire

L'ÈRE DES DIRECTISSIMES	Jacques MEYNIU	2
CONCOURS 1965		3
PREMIÈRE EN OISANS	François GOKELAERE	4
LES ÉCHOS	en partie recueillis par Tony VINGENT	6
GOUFFRE DE LA-PIERRE SAINT-MARTIN	Claude MALLET	9
COMMENT FONCTIONNE VOTRE SECTION	Henri GODDE	11
L'ÉQUIPEMENT EN MONTAGNE	Roger BEAUMONT	12
LA VIE DES GROUPES		14
NOS SOIRÉES		15
PRÉPARONS NOTRE SAISON D'ÉTÉ	André LACASSAGNE	17
COLLECTIVES-ESCALADES-RANDONNÉES		18

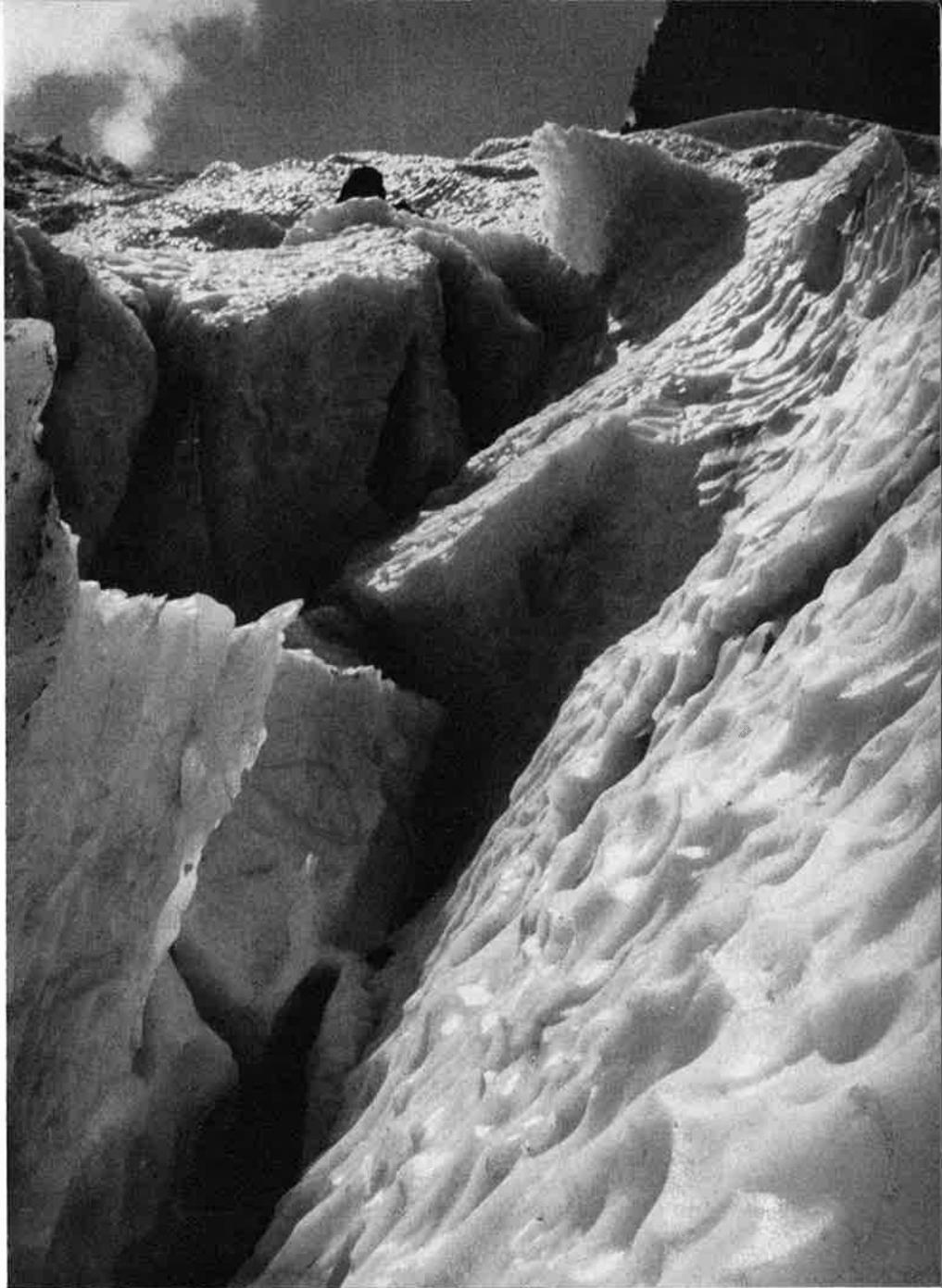
PHOTOGRAPHIES :

Bernard CABANE, p. 5. — Bernard GOGUEL, p. 12. — Renée GROFFE, p. 3 et 7. — Claude MALLET, p. 9. — Michel PRASLOIX, p. 5. — Armand RINGUET, p. 7. — Christian VERGNAUD, couverture et p. 8.

DESSINS :

Dominique BOCQUET, p. 6. — Nicole DAMILANO, p. 11. — Claude MALLET, p. 9. — Christian QUENTIN, p. 13.

CONCOURS



La participation, assez faible en récits, fut nettement plus forte en photos et dessins. Le jury dut délibérer longuement pour parvenir à une répartition équitable des prix. Il lui fut d'ailleurs impossible de départager les deux premiers lauréats du concours récits, classés ex-aequo. Nous publions l'un d'eux en page 4, la publication des suivants paraîtra dans les prochains bulletins.

PREMIER PRIX
Glacier : Renée GROFFE

récits

- | | |
|--|--------------------|
| 1. — Première en Oisans | François GOKELAERE |
| Dans le Haut-Champsaur | François DEMAROLLE |
| 3. — Première | Gérard SINGER |
| 4. — Ma première | Lionel DESRIVIERE |
| 5. — Il est d'étranges chemins | Henri FALSINI |
| 6. — Premier sommet | Georgette CORMIER |
| 7. — Si j'eus su, j'eus pu | Claude KNOERTZER |
| 8. — Amitié et plaisirs de la montagne | Janine BEUCHAT |

Tous les lauréats cités recevront, à domicile, leurs prix, d'une valeur totale, rappelons-le, de 1.500 francs.

photos

- | | |
|--------------------------------------|-----------------|
| 1. — Glacier | Renée GROFFE |
| 2. — Après l'orage | Bernard CABANE |
| 3. — Autant en emporte le vent | Michel PRASLOIX |
| 4. — Face Nord | Michel PRASLOIX |
| 5. — Hiver | Max GROFFE |
| 6. — Vallée de Chamonix | Renée GROFFE |

dessins

- | | |
|--|-------------------|
| 1. — A l'ensemble des dessins de | Dominique BOCQUET |
| 2. — | Nicole DAMILANO |
| 3. — | Christian QUENTIN |

Première

...

en Oisans

JEUDI 18 JUILLET 1963 :

Tout est calme à la Bérarde; c'est l'heure de la sieste et les « touristes » se reposent.

Mais les « touristes » seulement, car là-bas, sur la rive du Vençon, un groupe de grimpeurs s'attire : les crampons caritonnent de joie à l'idée de pouvoir bientôt mordre la neige; la répartition des charges provoque bien quelques « accrochages », concretisés par des éclats de voix, mais enfin...

Moi aussi je boucle mon sac; pense donc, je pars pour ma première vraie course, la Tête Nord du Replat! On, vous me direz qu'il y a déjà eu les deux « dérouillages » à la Tête de la Maye et au glacier de Bonne-Pierre; mais c'était « à vaches »; ma parole, je prends le vocabulaire des « anciens », n'est-ce pas un peu osé pour le simple « bizuth » que je suis?...

Alors que je repasse en tête tous les gestes que l'on m'a appris, la caravane démarre; le temps est beau, le torrent des Etançons galope allègrement d'un rocher à l'autre, et voici le refuge du Châtelleret.

Bizarre, cette bâtisse en forme de croissant! Je suis initié à la cérémonie d'arrivée en refuge : échange des « pompes » contre une paire de « péniches », sac, prise de possession d'une place au dortoir...

Après le repas, les « anciens » qui m'ont amené ici se racontent de vieilles histoires, toutes plus effrayantes les unes que les autres. Un groupe de C.R.S. de Haute Montagne entre; l'un d'eux s'est arraché un ongle en grim pant, ça n'est vraiment pas joli à voir, je suis plutôt refroidi! Mauvais présage pour demain? Tout le monde est au lit; quelques-uns même dorment déjà. Ces histoires, l'ongle du C.R.S. me trottent dans la tête; ils m'impressionnent tellement que j'en viens à espérer de toutes mes forces, non ce n'est pas possible, pourtant si, que l'on ne parte pas tout à l'heure. Une fois encore je repasse en tête...

VENDREDI 19 JUILLET 1963 :

« C'est l'heure ! » — Quoi, déjà? J'ai donc dormi. Catastrophe, nous partons; les « anciens » annoncent le grand beau. Le thé et les biscuits sont avalés sans grande conviction.

Ainsi le sort en est jeté; c'est le départ pour la grande aventure. Je pense à... (chut!) qui dort tranquillement chez elle; allons, pas de sentiment, en route! Hé, c'est vrai qu'il fait beau ce matin; tout est clair malgré la nuit.

Durant la montée dans la caillasse, les histoires de la veille me repassent encore dans la tête, lourde de sommeil, mal réveillé; allez, c'était de la blague; et quand même, s'ils avaient dit vrai; bigre! Et puis j'oublie tout cela pour admirer le lever de soleil; la Grande Ruine se découpe en ombres chinoises sur l'aube incendiée.

Bientôt, nous arrivons sur le glacier; les crampons sont vite mis en place (je me fais un peu aider, ne le répétez pas). Et nous repartons; les pointes accrochent parfaitement sur la neige glacée. J'ébauche un sentiment de fierté à n'éprouver aucune difficulté dans ce terrain que je rencontre pour la première fois; et, goguenard, je me retourne pour voir les cordées qui suivent; mais c'est là que les difficultés commencent! Ne voyant rien à hauteur des yeux, je baisse un peu la tête, me rassurant à l'idée que le glacier « doit être légèrement en pente »; toujours rien, si ce n'est les contreforts de la Grande Ruine. Petit à petit, l'inquiétude puis l'angoisse montent en moi, proportionnelles à l'inclinaison que prend ma tête pour chercher les dites cordées; ouf! Les voilà enfin; il était temps car je commençais à paniquer sérieusement; pas rassurant du tout ce petit jeu...

Une barre rocheuse se présente, que nous sautons en crampons; j'ai le malheur de faire partir un « parpaing »; j'entends monter vers moi tout un vocabulaire qu'il serait inconvenant de citer. Décidément, mes affaires vont mal!

Ensuite, ma foi je ne me souviens plus de grand'chose; tout se bouscule dans mon esprit à un rythme affolant: la pente du glacier, les histoires de la veille, le « parpaing » que j'ai envoyé tout à l'heure, celui que je viens d'éviter de justesse, l'ongle du C.R.S., la neige jusqu'au ventre, les « nouilles » que je m'ingénie, paraît-il, à faire avec la corde, un premier de cordée ivre de colère...

Finalement, nous découvrons une cordée allemande qui bouche un couloir; halte forcée, j'en profite pour y voir un peu clair, et il y a beaucoup à faire! L'un des Allemands « aurait » la jambe cas-

sée, et nous allons redescendre prévenir les C.R.S. du Châtelleret.

Et le cirque recommence; quel cauchemar, ce talonnage dans la neige, molle maintenant, avec le vide sous les yeux; et zip à droite, et zip à gauche, et pan le nez dans la « chapelture », et mon premier de cordée, consciencieux, qui me scie l'estomac avec la corde tendue...

C'est en automate, inconscient, épuisé, dégouté, écoeuré, que je termine cette « première » qui sera sûrement aussi la dernière. Je reprends mes esprits affalé sur un banc du refuge, bien décidé à ne plus jamais remettre les pieds en montagne!

DIMANCHE 19 JUILLET 1964 :

Du sommet de la Pointe des Buffettes, au-dessus du col de l'Iseran, je contemple toute la Maurienne. Et je raconte fièrement comment j'ai évité mon premier « parpaing », à la Tête Nord du Replat. Histoire effrayante?

DIMANCHE 18 JUILLET 1965 :

Le sommet de Bellocôte, en face de la Grande Casse, est à mes pieds; et j'écoute avec amusement « mes » bizuths commenter la montée et juger leur premier de cordée, votre serviteur.

MARDI 19 JUILLET 1966 :

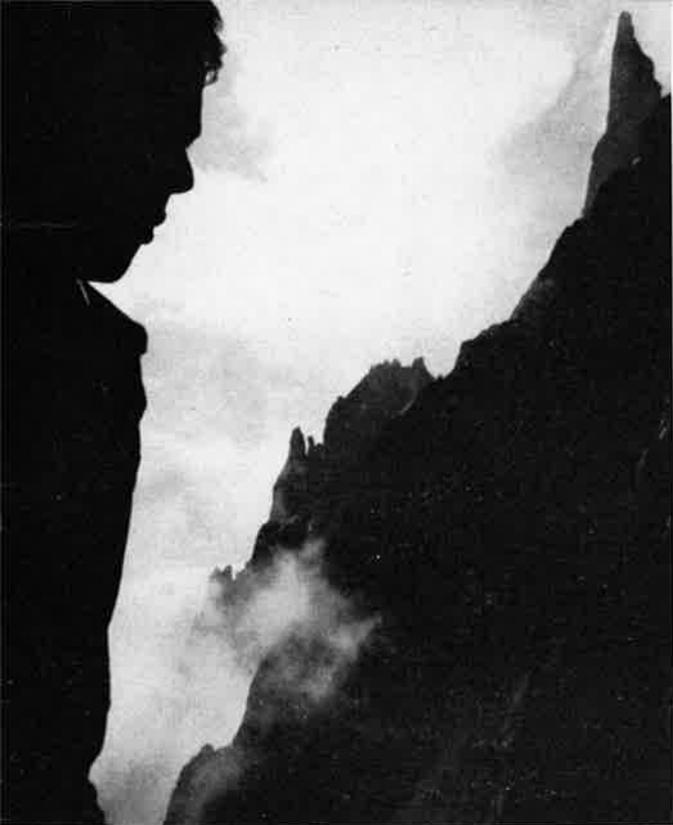
Où serons-nous: Pelvoux, Ecrins, Coolidge? Jean-Louis sera sûrement là, avec qui je partageai la responsabilité de la cordée à Bellocôte, et aussi Michel, mon meilleur ami, à qui je tâcherai d'inoculer le virus dévorant de la Montagne dont je suis désormais porteur, et contre lequel je me défendais il y a trois ans déjà...

A quand « la Nord » du... (chut: confidentiel)?

Et, si par accident, je devais ne plus revoir mes chères montagnes, je ne pourrais m'empêcher de faire miens ces quelques vers: «... Et les larmes du cœur, celles que nul n'essuie, Celles que jamais nul ne voit, Je les sentais couler en moi, Sourcées aux désespoirs de la présence enfuie.»

François GOKELAERE

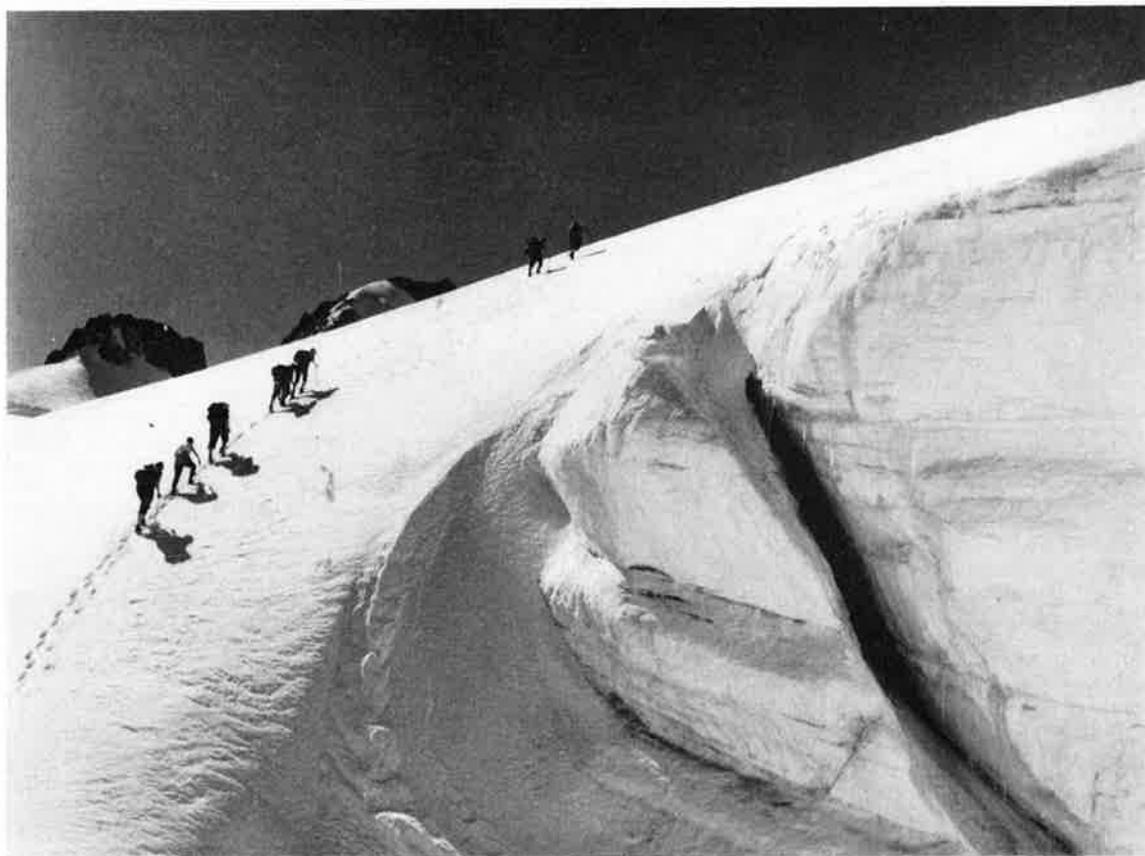
CE TEXTE A OBTENU
LE PREMIER PRIX EX-ÆQUO
DE NOTRE GRAND CONCOURS
DE RECITS 1965.



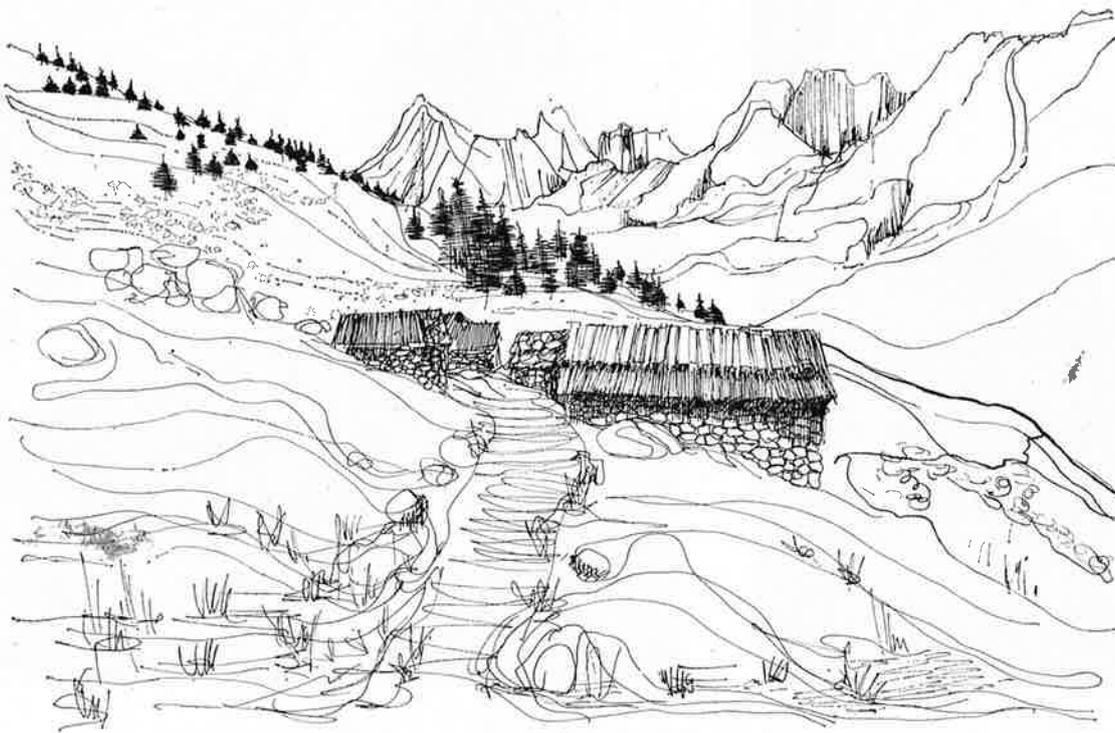
2^e PRIX
Après l'orage : Bernard CABANE



4^e PRIX
Face nord : Michel PRASLOIX



3^e PRIX
Autant en emporte le vent : Michel PRASLOIX



Premier Prix — Dominique BOCQUET

Des Echos...

FLASH SUR LES WEEK-ENDS DE METABIEF

UN de nos plus dévoués commissaires, un peu distrait sans doute, a été surpris sur les pistes avec une chaussette rouge et une autre blanche (peut-être pour se souvenir de quel côté il vivait le mieux !).

Un accrochage qui aurait pu être grave a opposé un skieur qui avait le tort d'être là au mauvais moment, à l'une de nos brillantes descendueuses, qui s'est ainsi fait mordre l'œil.

Déjà des mains secourables fouillaient la neige à la recherche de cet œil... qui brillait toujours à sa place, heureusement.

Un de nos jeunes moniteurs d'escalade (brillant sexto bleusard !) a rencontré le VII sup en chaussant des planches, pour la première fois.

Quelques chanceux ont eu la chance de voir passer le skieur-suicide surnommé le « Kamikaze » : sorte de bull-dozer que seul le solide sapin du Jura aurait pu stopper !

Au chapitre de l'Élégance, avons remarqué le « Major Thompson », avec son pantalon de l'Armée des Indes (cher souvenir de campagnes héroïques).

Au retour en gare de Mouchard, un voyageur — passablement éméché — s'aperçoit qu'il a omis d'acheter du vin au buffet de la gare. Il tire alors le signal d'alarme... Un litre qui a dû lui coûter cher.

DE QUEL BOIS JE ME CHAUSSÉ

À l'issue d'une nuit passée à grelotter dans une « cadole » livrée à tous les vents, sous le col d'Orcières en Oisans, chacun des « Schmitt » présents s'efforce de reprendre apparence humaine. Dans ces cas-là, il faut parfois un bon quart d'heure pour enfiler ses chaussures raidies par le gel.

Qu'arrive-t-il donc soudain à une de nos skieuses bien connue qui se déchausse fébrilement après avoir passé un temps plus que raisonnable à introduire ses pieds dans ses « chasse et pêche » (1) ?

— « J'ai un morceau de bois dans ma chaussure ! » s'exclame-t-elle avec candeur. Vérification faite, il ne s'agissait que du pied de l'intéressée qui avait pris la consistance du dit bois !

(1) Appellation rouillardesque pour désigner d'honnêtes chaussures aptes à tous usages et à aucun.

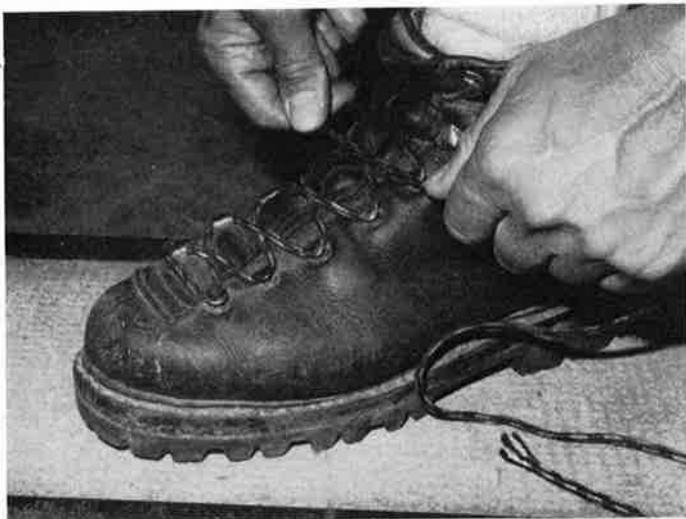
LES RENDEZ-VOUS DE FRANCHARD

LES camarades qui créèrent le « Parcours-montagne » de Franchard — dont c'est d'ailleurs le 5^e anniversaire — ne supposaient pas que cette formule originale dépasserait le cadre des sorties d'initiation à l'escalade.

Or, il n'est pas rare d'y rencontrer des membres éminents du Comité de Rédaction de « La Montagne » (la tête... et les jambes, en quelque sorte), des membres de la « haute époque » du G.H.M. des grimpeurs passant le VI « facile », et même notre Président Meynieu accompagné de son guide personnel : notre ami « Canard ».

D'autres organisations que le C.A.F. y amènent des groupes de jeunes ou de moins jeunes. En dépit de cette affluence sympathique, il n'y a pas de « bouchons », comme sur l'auto-route du retour.

Malgré la qualité de la peinture fournie par le C.A.F. (les traceurs ayant fourni « l'huile de bras »), les marques commencent à s'estomper. Aussi, dès maintenant, il est envisagé de repeindre, en l'améliorant, le tracé qui, malgré sa force, ne manque pas de faiblesses. Certains songent même à créer des « bretelles de raccordement ». Pourquoi pas ?



Départ

REVUE DE PRESSE

DU « BULLETIN DE PARIS-CHAMONIX »
(février 1966).

« Allure quelque peu soutenue, selon besoins ». (Lesquels ?)

« Cornouaille et l'Ile de Sein
André de Gouvenain »

(Espérons que notre ami aura pu enfin trouver le « Saint » à qui se vouer... !)

Du « DAUPHINÉ LIBÉRÉ » :

« Au 8^e étage d'un immeuble lausannois, un alpiniste amoureux évoluait en tenue d'Adam. La police interrompt son escalade. »

(Sans doute, histoire de jeter... un froid.)

... à tout vent

LES RENCONTRES
G.H.M. - C.A.F.

(suite)

CES rencontres provoquent toujours autant d'intérêt chez les moniteurs et leurs invités. La dernière séance avait été consacrée à : La Glace : sujet glissant !

Comme l'échange de vues s'éternisait, notre camarade Lucien Bérardini eut ces mots : « Pourquoi insister, puisque tout le monde sait que lorsqu'un couloir est en glace... on passe à côté ! »

DANS LE COURRIER
DU PRÉSIDENT

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Je vous serai très obligée si vous pouvez me fournir des opuscules parlant des mœurs et des principaux centres de tourisme de la région des Alpes Françaises où je désire passer ma lune de miel.

(Le Président fait appel aux connaisseurs pour l'aider à satisfaire cette charmante collègue italienne.)

LE SKIEUR DE MONTAGNE
VU PAR
LES MECHANTES LANGUES

RANDONNEUR qui se déplace en montagne, de préférence l'hiver, et qui se différencie de l'alpiniste ordinaire par le fait qu'il porte toujours une paire de skis sur son dos, à la montée comme à la descente...



La Jules

ENTENDU AU REFUGE
FELIX FAURE

Au dernier d'une collective du C.A.F. venant d'affronter les pentes du Dôme de Chasseforêt : « Alors c'est vous le ramasse-miettes ? » — « Non, moi, en l'occurrence, je ferais plutôt la miette ! ».

... Des Echos

NOUVELLES BREVES

Au Salon Nautique, avons aperçu notre ami Edouard Frenco qui vendait des cordes... pour la mer, après avoir vendu des cordes pour la montagne. Sacré Frenco, toujours aussi ficelle !

Le Commissaire n'était pas au rendez-vous et ses quarante participants se demandaient s'ils allaient pouvoir découvrir les « Yvelines un peu dédaignées » annoncées au programme, pour ce dimanche de février. Heureusement, notre ami Héliard sut, au pied levé, remplacer le chef d'orchestre grippé, et diriger la collective... sans partition.

Grâce à l'ami LANGLOIS, l'équipe du C.A.F.-Paris vient de remporter du Challenge d'Eprenay une coupe encore plus grande que celle de l'an dernier. Malheureusement, elle était vide de... champagne.

Lulu et Maguy, les Tahitiens de la sortie-surprises 1965, nous ont fait celle de nous adresser leurs vœux... depuis Tahiti.

« SYMPHONIE MONTAGNARDE » RECIT DE FRISON-ROCHE A PLEYEL

Le spectacle présenté par « Connaissance du Monde », sous le patronage du Club Alpin Français, n'a pas vieilli. Frison-Roché a tout simplement repris les meilleures séquences de « Sur les traces de Premier de Cordée » et de « Gens des neiges et vallées blanches », en y ajoutant des séquences d'enchaînement. Les anciens ont pu ainsi revivre un film rajeuni et les jeunes découvrir un film nouveau.

Mais le spectacle était également, à l'entree, dans le hall de Pleyel : plus d'un d'entre nous a été heureux de revoir des visages oubliés et de rencontrer les habitués de nos sorties d'escalade à Bleau.

Puisque dans la foule d'un soir il n'est pas toujours facile de se retrouver, pourquoi le C.A.F. ne disposerait-il pas d'un « stand de rencontres » aux soirées qu'il patronne ?

LES « ANNEXES » DU C.A.F.

Les salons, couloirs et corridors du Club n'ont jamais suffi pour recevoir tous ceux qui traditionnellement choisissent le jeudi pour se rencontrer. Heureusement qu'il existe les « annexes ». D'abord, le « petit bistrot du C.A.F. », rue La Boétie, qui a été longtemps le refuge des « gros bras » du Saussois ou autres lieux.

Place Saint-Augustin, à l'angle du boulevard Hausmann, la grande terrasse d'un café accueille une clientèle, plus intellectuelle... dirons-nous.

Mais c'est au « Louis XVII », boulevard Malesherbes, où règne — puisque nous sommes en royauté — la plus « vache » des ambiances. C'est le café où l'on est certain de rencontrer le plus de jeunes : moniteurs de l'École d'Escalade, nouveaux venus au Club y discutent ferme du programme du dimanche suivant.

Il est d'ailleurs de notoriété publique, que c'est dans les « annexes » du C.A.F. que sont recueillis les meilleurs des « Echos à tout vent » : les impubliables !

GOUFFRE

de la

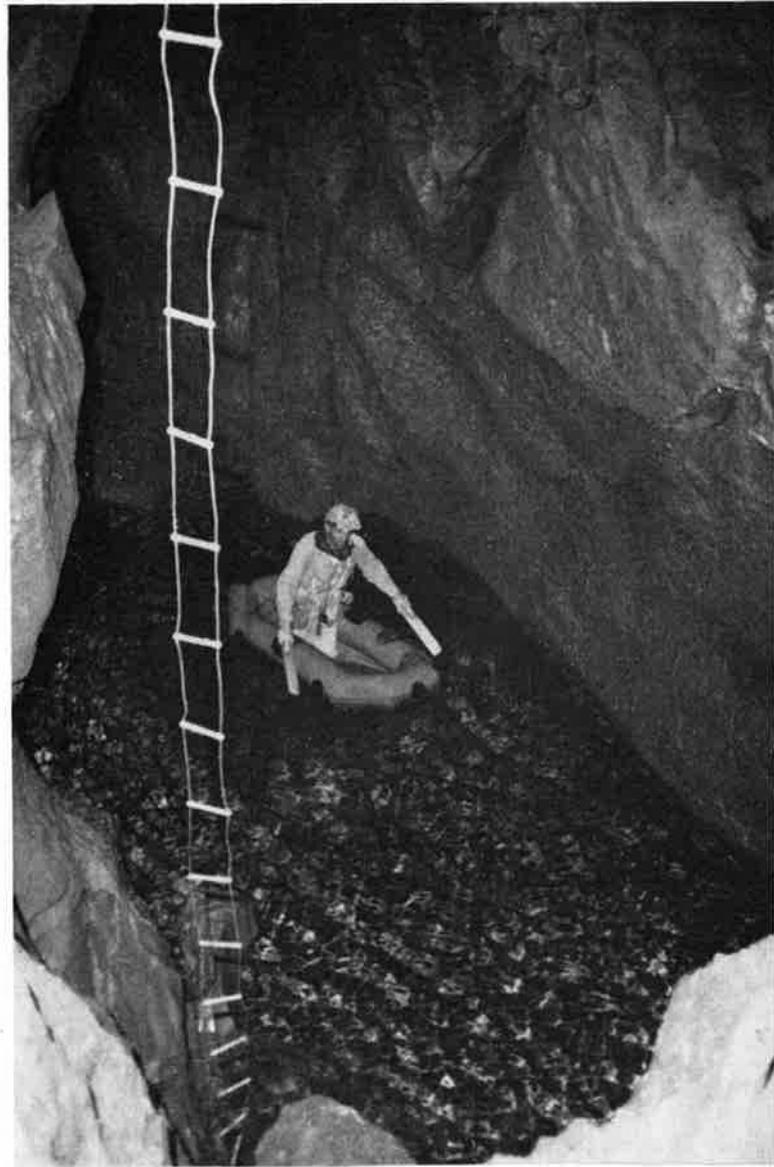
PIERRE

SAINT-MARTIN

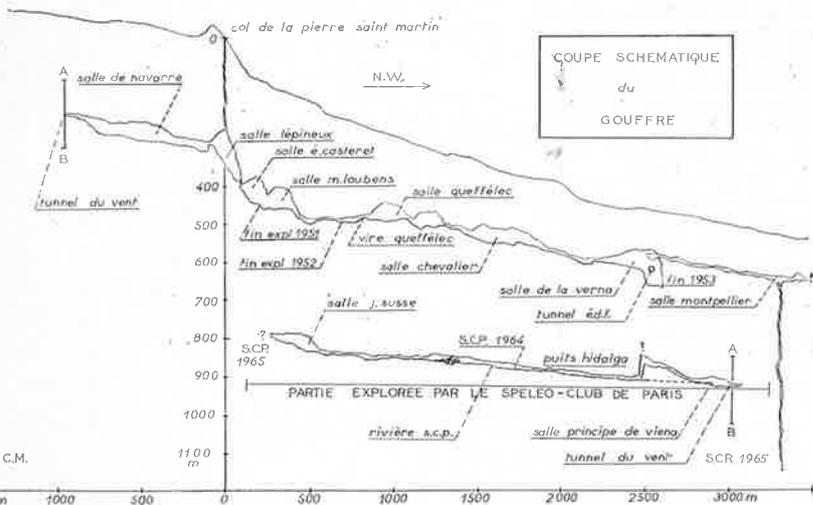
En deux étés, le Spéléo-Club de Paris — groupe spéléo de la section de Paris-Chamonix du C.A.F. — a réalisé une importante « première » dans l'amont de la rivière du célèbre gouffre pyrénéen. Les deux kilomètres et demi de galeries nouvelles ouvrent d'intéressantes perspectives, mais cette découverte doit être replacée dans le cadre général des explorations de cet immense réseau souterrain.

C'est une longue histoire qui débute voilà bientôt seize ans. Pour rechercher les origines des eaux qui bouillonnent dans les gorges sauvages d'Holcarté et de Kakouëta, le professeur belge, Max Cosyns entreprend une prospection systématique des hauts plateaux calcaires qui s'étendent de part et d'autre

CLAUDE
MALLET



Le puits Hidalgo et la rivière



de la crête frontière franco-espagnole. A 1 800 m d'altitude, au-dessus de la forêt basque, dans la rocaïlle et les pins tordus, deux spéléologues, Georges Lépineux et Giuseppe Occhialini se reposent, assis au fond d'une doline. La prospection épuisante dans ce paysage lunaire de calcaire blanc tantôt écrasé par le soleil, tantôt noyé dans une brume épaisse, a été une fois de plus infructueuse. La chance va pourtant sourire. En face des deux hommes, une cornille sort comme en plein vol d'une minuscule fissure de la paroi ; la pierre lancée ensuite dans le trou d'où vient de jaillir l'oiseau n'arrête pas de tomber... La formidable verticale de 340 m, actuellement la plus importante du monde, est découverte. Mais les vacances sont terminées. Il est trop tard pour descendre dans le gouf-

fre. L'été suivant, en août 1951, l'exploration va commencer. Lépineux, après une heure quarante-sept de descente au treuil, atteint au bas du puits l'immense chaos de la salle qui porte maintenant son nom. Ertaud, Tazieff et Loubens vont le rejoindre. Il faut plusieurs jours à l'équipe pour découvrir le passage nommé « Gibraltar » dans un point bas de la salle : une verticale de 20 m entre les blocs coincés ! Au-delà, c'est la salle Elisabeth Casteret, plus immense encore. L'équipe enthousiaste fait demi-tour vers la cote — 450 (record à l'époque) après avoir découvert un torrent souterrain et la continuation évidente du réseau.

L'année suivante, c'est la tragédie. Le 12 août 1952, Marcel Loubens tombe, alors qu'accroché au bout du câble d'acier, il remontait à la surface. L'exploration est tout de même poursuivie au-delà du terminus précédent. En suivant la rivière, une nouvelle salle est découverte, puis une grande galerie à peu près rectiligne baptisée « métro » : un fameux métro en vérité où huit rames passeraient bien de front ! En 1953, grâce au nouveau treuil construit par Queffélec, une équipe plus nombreuse et parfaitement équipée va descendre et continuer aussi loin que possible. Les salles Queffélec, Adèle et Chevalier, encombrées d'immenses blocs éboulés sont à leur tour découvertes. Enfin, après un long cheminement compliqué dans un tunnel plus étroit, c'est l'apothéose : la salle de la Verna. Elle dépasse en dimensions tout ce que l'on peut imaginer sous terre, et Casteret lui-même ne pourra évaluer son volume qu'à l'aide d'une unité nouvelle : la cathédrale !... Au fond de la Verna, à 728 m de profondeur, le torrent se perd dans une plage de galets au pied d'une paroi verticale de plus de cent mètres. Les eaux, colorées à la fluorescéine, ressortent 600 m plus bas dans la vallée, au débouché des gorges de Kakoueta. Là s'achève l'exploration ; au retour, une topographie est faite.

En 1954, une nouvelle expédition réussira la remontée du corps de Loubens resté deux ans dans le gouffre.

Tout semble donc terminé. Des Espagnols qui participaient aux dernières descentes avaient cependant parcouru dans le sens opposé la salle de Navarre, long couloir de 700 m, et retrouvé la rivière en amont qui sort d'une voûte basse, parfois siphonnante : le tunnel du vent. Ils le franchissent avec difficulté et poussent une courte reconnaissance au delà.

Six ans plus tard, pour étudier le cours d'eau souterrain, l'E.D.F. décide le percement d'un tunnel. Celui-ci n'aboutissant pas, une nouvelle descente dans le gouffre a lieu pour dresser une topographie plus précise. Le tunnel artificiel, long de 800 mètres, permet l'accès direct à la salle terminale de la Verna. Il va relancer les explorations dans le grand gouffre oublié.

Entre temps, des études menées par deux géologues espagnols, Juan de San Martin et Felix Ruiz de Arcante, avaient laissé supposer une continuation vers l'aval. Ces hypothèses ont pu être vérifiées : une escalade d'une centaine de mètres dans la paroi de la Verna a permis de trouver le cours fossile de la rivière, longue fissure de près d'un kilomètre, très étroite, parfois à l'extrême limite du passage. Un petit élargissement de méandre constitue la salle Montpellier dont le « plancher » est formé de blocs coincés au-dessus d'une succession de puits arrosés. Dans cette voie se sont engagées les équipes du Spéléo-Club de Rouen, sous la direction de Corentin Queffélec. Tous les étés, quelques centaines de mètres sont grignotés avec peine. En août 1965, le fond du dernier puits, le Parment, est atteint. L'eau continue à descendre par une étroite fissure impénétrable ; profondeur par rapport à l'orifice du gouffre 1 100 m : l'espoir d'atteindre le record du monde dans cette voie disparaît. Dès 1964, sur l'initiative de Queffélec, le Spéléo-Club de Paris reprend l'exploration du réseau amont découvert par les Espagnols. Notre équipe, dirigée par Max Couderc en 1964, Charles Sterlingots, en 1965, entre par le tunnel E. D.F., remonte le cours du torrent, traverse toutes les salles en effectuant en sens inverse le parcours des premiers explorateurs du gouffre, dépasse la base du puits de 340 m, retrouve le torrent en amont et va remonter aussi loin que possible vers ses origines. Des Espagnols, dirigés par Felix Ruiz de Arcante et Isaac Santesteban, se joignent à nous. Le tunnel du vent est franchi. Au delà, la rivière reçoit le ruisseau d'Arlas. C'est dans la salle Razkin, au début de l'affluent d'Arlas, que le camp est installé après 15 heures de portage. Le lendemain, une équipe espagnole en remonte le cours sur 800 m environ et se heurte à un siphon. Pendant ce temps, dans le réseau principal, nous traversons la salle Principe de Viena, puis c'est une navigation de 80 m, une nouvelle salle ascendante encombrée d'éboulis où l'on perd la rivière, et nous arrivons au sommet du puits Hidalgo, diachase oblique profonde d'une vingtaine de mètres où souffle un violent courant d'air. Nous sommes ici au terminus amont des pionniers. Au delà, c'est l'inconnu. En bas, l'on prend pied sur des éboulis en pente raide au ras de l'eau. La rivière coule, calme et profonde. Il est possible de l'emprunter pour continuer, mais une galerie fossile entrecoupée de marmites, puis une vire, permettent de gagner du temps. Cela mène à un dernier ressaut étroit de quelques mètres. Une échelle à descendre et nous nous retrouvons les pieds dans l'eau. Nous n'en sortirons plus désormais ! Cette rivière — la rivière du S.C.P. — coule paisiblement sur un lit de sable et de galets, généralement peu profonde ; il y a cependant des passages où la navigation devient nécessaire. Parfois, des étroitures

obligent à débarquer en eau profonde. Après un bon kilomètre de progression, un chaos barre la route. Il faut près de deux heures pour découvrir le bon passage entre les blocs. Au delà, la rivière retrouvée permet une avance facile et rapide. Pour aller plus vite — le temps est l'ennemi n° 1 des équipes de pointe — nous abandonnons les bateaux pneumatiques et marchons dans l'eau glaciale, parfois jusqu'à la ceinture. La fièvre qui s'empare de nous dans des moments semblables fait oublier l'inconfort, l'eau, le froid, la boue, les ténèbres, les longues manœuvres et les épuisants portages inévitables pour arriver jusqu'ici.

Tout a une fin cependant. Un nouveau chaos apparaît comme le point bas d'une grande salle telle que nous n'en avions plus rencontrée depuis le tunnel du vent. L'eau sort en cascade de l'éboulis, et après plusieurs tentatives, il faut se rendre à l'évidence : toute pénétration par le bas est impossible. Nous n'allons pourtant pas abandonner ainsi ! Au bout de deux heures, une escalade scabreuse dans les blocs de schistes pourris livre enfin le passage qui permet d'atteindre le haut de la salle à laquelle nous donnerons le nom de notre ami Jean Susse. En amont, la rivière nous attend, toujours semblable, avec le même débit, le même courant d'air. L'horaire que nous nous sommes fixé est déjà dépassé. Nous avons découvert deux kilomètres et demi de galeries nouvelles. Le demi-tour est décidé. Le retour, avec la récupération du matériel laissé un peu partout dans le gouffre, est long et pénible. Nous aurons un repos bien mérité au camp de la salle Razkin avant la dernière étape vers la sortie. C'est le 8 août 1965, il est 10 heures du matin, le soleil brille. C'est bon après 122 heures passées sous terre.

Que reste-t-il à découvrir de la Pierre Saint-Martin ?

Le gouffre présente encore pour plusieurs années un intérêt de tout premier plan, tant pour l'exploration sportive que pour la recherche scientifique. Vers l'aval, la continuation du méandre au delà de la salle Montpellier où le lyonnais Ballandraux a trouvé une nouvelle galerie, laisse l'espoir de découvrir un autre réseau de puits et, qui sait ? de descendre à une profondeur considérable. Vers l'amont, la rivière du S.C.P. est à continuer. Sa topographie, reportée ensuite en surface, permettra de délimiter des zones de prospection et peut-être un jour, si la chance est avec nous, nous trouverons là-haut, dans les rocaïles brûlées par le soleil, un nouveau gouffre communicant avec le réseau amont qui fera de la Pierre Saint-Martin la plus grande percée hydrogéologique du monde. Mais nous n'avons pas besoin de cet espoir pour y retourner.

CLAUDE MALLET.

Notre assemblée générale du 23 Mars 1966

NOTRE Assemblée générale s'est tenue, suivant nos traditions, ce 23 mars, dans les locaux du C.A.F. ; en prévision de coupures de courant que laissaient présager les grèves de l'E.D.F., une installation « aux chandelles » avait été prévue, mais elle n'eut pas à fonctionner, ce qui fut fort dommage pour le pittoresque.

Toute la lumière fut donc faite, non seulement sur l'éclairage ambiant, mais sur les résultats de nos différentes activités et sur la situation de nos comptes financiers.

La salle était convenablement garnie, malgré la menace des perturbations dans les transports publics, et on pouvait remarquer dans l'assistance de nombreux délégués venus s'informer de la gestion de notre Section.

Après la lecture du rapport moral annuel et du Bilan et le compte de fonctionnement par le Secrétaire général et le Trésorier, tous deux fort détendus par l'ambiance sympathique qui régnait dans la salle, le quitus statutaire des commissaires aux comptes fut communiqué aux assistants qui approuvèrent à l'unanimité ces résumés condensés d'une année d'activité.

Suivant l'usage, les camarades présents furent invités à exprimer leurs idées, leurs conceptions, leurs critiques aussi, sur les sujets qui les intéressaient particulièrement et quelques dialogues s'échangèrent ainsi entre nos membres et les responsables de notre Comité : dialogues utiles et féconds qui permettent le contact direct qu'il n'est pas facile d'engager dans une section de près de 12.000 membres. Nous essaierons de résumer quelques-uns de ces dialogues qui prolongèrent la soirée fort tard, sans ennui pour aucun. Un camarade souhaite qu'un groupe caravanier soit constitué au sein de la Section.

Réponse : Aucune activité n'est, à priori, écartée de nos activités, mais il est évident que celles qui n'ont pas un rapport direct avec notre vocation, ne peuvent que se développer en annexe de notre action majeure ; il appartient à leurs animateurs de les créer et de les faire connaître, sous notre patronage, s'ils les estiment dignes d'intérêt pour nos membres.

Notre camarade Prudon soulève la question des terrains de camping réservés aux membres du C.A.F.

Réponse : Cette question a déjà été débattue au cours des Assemblées générales sur le plan national ; il est évident qu'un effort doit être fait pour permettre à nos camarades campeurs d'avoir à leur disposition, dans les principaux centres alpins, des terrains de camping, dignes de notre Association. La Section de Paris-Chamonix avait mis ses espoirs dans l'aménagement du terrain de la piscine d'Argentière, dans la vallée de Chamonix ; malheureusement les difficultés rencontrées auprès de la commune de Chamonix, ont retardé nos projets. Cette question est en outre directement liée au projet de centre d'accueil, en cours d'étude.

Une de nos camarades s'étonne que nos jeunes membres ne soient pas plus nombreux dans une telle réunion, alors que leur présence anime nos activités de plein air. Elle demande que des articles d'information administrative soient publiés dans notre **Bulletin**.

Réponse : La question des jeunes est suivie de très près par nos dirigeants,

et la remarque de notre camarade est très opportune ; trop de jeunes, et c'est là un phénomène actuel causé sans doute par un certain esprit individualiste, n'ont que peu d'enthousiasme pour la cause commune qui est cependant la leur ; leur collaboration est pourtant nécessaire et il appartiendra dans l'avenir aux responsables de nos activités d'engager le dialogue avec les éléments les plus dynamiques de ces jeunes qui sont nombreux au C.A.F., afin qu'ils apportent leur concours, leur enthousiasme dans notre administration, où une large place leur est offerte. La soirée se termine par une courte allocution du président J. Meynieu, qui met l'accent sur l'urgence, pour notre Club, de s'adapter aux temps présents suivant une évolution constructive vitale pour notre avenir : évolution qui demande de nombreux concours bénévoles sans lesquels nos structures traditionnelles disparaîtront.

Henri GODDE.

RESULTATS DES ELECTIONS

Nombre de votants : 174.
Bulletins valables : 162.
Bulletins nuls : 12.

Ont obtenu :

M. P. BONTEMPS	161 voix	élu
M. J. MASSOULARD	145	élu



2° PRIX — Nicole DAMILANO

M. G. MOREL	159	élu
M. R. PILLAS	160	élu
M. J. STIERS	157	élu
M. J. TRICART	160	élu

COMMENT FONCTIONNE VOTRE SECTION

Bureau :

Président : Jacques Meynieu.
Vice-Présidents : Roger Beaumont, Pierre Auchère.
Secrétaire Général : Henri Godde.
Secrétaire Général adjoint : André Lacassagne.
Trésorier : René Jourdain.
Trésorier adjoint : Germain Morel.

Comité :

MM. Pierre Auchère, Roger Beaumont, Pierre Bontemps, Claude Bossuyt, Henri Godde, Claude Guignot, René Jourdain, Jacques Klein, André Lacassagne, Maurice Laloue, Jean Massoulard, Jacques Meynieu, Roland Millecamps, Germain Morel, René Pillas, Georges Prudon, José Stiers, Claude Thomas, Jean Tricart.

Commissions :

Commissions des Activités : André Lacassagne (divisée en 3 sous-commissions : Enseignement Alpin ; Activités Collectives ; Cadets).
Refuges : Claude Bossuyt.
Chalet de Chamonix : René George.
Revue Paris-Chamonix : Rédacteur en chef, Germain Morel.

Comité National :

Trois de nos collègues font partie du Comité National et y occupent les fonctions suivantes :
M. Jacques Meynieu : Vice-Président du Club Alpin Français.
M. André Lacassagne.
M. Jacques Klein.

L'ÉQUIPEMENT

EN

MONTAGNE

Ce n'est pas à nos camarades cafistes de longue date et montagnards chevronnés que s'adressent les lignes qui vont suivre. Elles sont surtout destinées à renseigner nos jeunes amis, ceux qui, il y a peu de temps, ont franchi pour la première fois le seuil de la rue La Boétie, un peu intimidés, pour s'inscrire au CAF.

Passons rapidement sur ce qu'il faut à « Bleu », où ils vont faire leurs premières armes, la brochure d'accueil donnant tous les détails. Disons pourtant que pour bien grimper à Bleu, les *chaussons d'escalade à semelles lisses* type P. A. ou R. D. sont indispensables. Indispensables mais insuffisantes. En effet, si on chausse ses R. D. — ou ses P. A. — au moment de grimper, on ne peut faire les marches d'approche avec. Seules les *chaussures à semelles* dites « Vibram » permettent de marcher, non pas sans fatigue, mais sans douleurs.

Il en existe un bon choix, à semelles semi armées, qui permettent les différents et successifs usages que l'on en attend : marche, rocher, neige et glace. Seul facteur déterminant du choix : le chaussant, telle marque chaussant plus étroit, ou plus large, que telle autre.

Aux chaussures s'associent les *crampons*. Lors de leur acquisition, il faudra les faire ajuster aux chaussures. Les crampons mal ajustés sont source d'ennuis et de danger. Des « 10 pointes » suffisent pour la plupart des courses. On aura intérêt à prendre des spéciaux, en acier spécial, plus résistants et plus légers (type Everest ou Mont Blanc). Poids 600 g environ.

Puisque nous sommes dans le matériel, continuons par le *piolet*, l'outil par excellence du montagnard, quelle que soit sa classe ou ses ambitions. Il sert à tailler des marches dans la glace ou la neige dure et à l'assurance. Il sert aussi de point d'appui. Sa bonne dimension correspond à la moitié de la taille de son



Col de Talèfre

propriétaire. Bien équilibré, pas trop lourd, là aussi un « spécial » donnera toute satisfaction.

Le « Spécial D » de Simond, le « Super Conta », de Charlet sont maintenant d'un usage courant. Leur poids moyen est de 700 g.

Les *CORDES*. Elles se fabriquent maintenant uniquement en nylon tressé, avec âme, dans de différents diamètres, qui vont du 7 mm au 11 mm. Les plus

courantes, dites « à double » se font en 8,5 mm dans des longueurs de 60, 70 et 80 m. Pour un faible supplément de prix il vaudra mieux choisir une corde bicolore, beaucoup plus agréable en école. La 8,5 mm dite « corde de rappel » s'emploie en double comme corde d'attache, alors que la 11 mm d'une résistance beaucoup plus grande, s'emploie en simple. Cette dernière se fait en 30 et 40 m.

A titre d'exemple :

Edebud	8,5 mm	Résistance	1 515 kg	Poids au mètre	46 g
C.D.S.	»	»	1 800 kg	»	52 g
Joanny	»	»	1 280 kg	»	49 g
Edebud	10,5 mm	Résistance	2 460 kg	Poids au mètre	69 g
C.D.S.	»	»	2 000 kg	»	61 g
Joanny	»	»	2 200 kg	»	75 g

Nous renvoyons pour plus de détails nos lecteurs à l'article très technique paru dans « La Montagne et Alpinisme », n° 52, avril 1965.

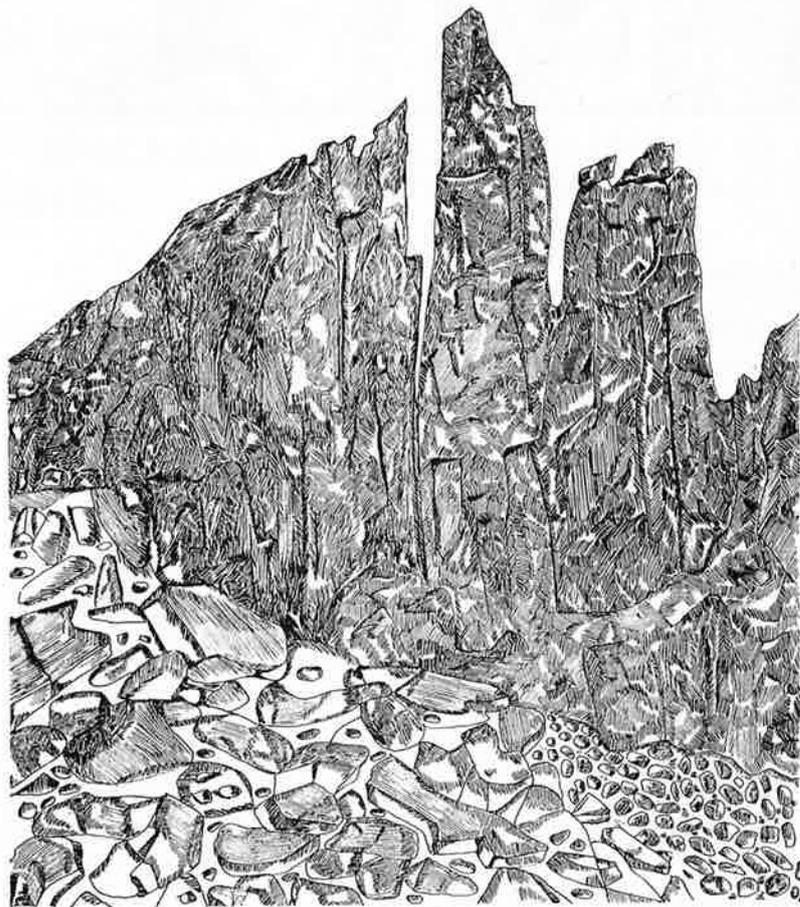
A ces principales pièces indispensables, viendront peu à peu s'ajouter tout le matériel d'escalade, cette quincaillerie qui pèse si lourd aux épaules ! *Pitons* à rocher et à glace auxquels on fixe le *mousqueton*, anneau métallique rectangulaire d'acier ou de métal léger, que l'on ouvre par pression et dans lequel on passe la corde d'assurance, le *mar-teau*, qui sert à enfoncer les pitons puis les *étriers* et les anneaux de cordes. Nous insisterons surtout sur le *baudrier* sorte de ceinture en sangle de nylon, qui permet de s'encorder et de se décrocher rapidement tout en donnant une grande sécurité en cas de dévissage, (ceinture *Frendo* ou *baudrier torse R. Desmaison*). Vos moniteurs vous sauront gré de vous en munir pour *Bleau* et surtout pour les sorties en grande école, *Saussois*, *Dijonnais*, *Ardennes*.

La ceinture sera obligatoirement complétée par un *mousqueton* de sécurité à vis de même résistance (2 400 kg).

Tout ce matériel d'escalade, plus le reste (vivres, réchaud, vêtements) se loge dans un *sac*. Ne voyez pas trop petit, ou alors il vous en faudra deux : un sac de course, d'honnête contenance pour vos sorties du dimanche et un nettement plus grand, pour vos sorties de plusieurs jours et pour vos séjours en montagne. Sachez déjà que le sac de grand-papa, d'armature métallique est remis au magasin des souvenirs. Les sacs actuels sont sans armature, ou avec une armature dorsale légère, en frêne. Légèreté, meilleur portage par une meilleure répartition de la charge, agencement pour le port du piolet et des crampons sont les principales caractéristiques exigées des sacs actuels. Pour *Bleau*, un simple fourre-tout, avec de bonnes bretelles mousse ou feutrées est bien suffisant (bagages à mains interdits vous diront vos moniteurs !).

L'équipement vestimentaire a aussi une grande importance. Si pour nos charmantes camarades la coquetterie ne perd jamais ses droits, elles voudront pourtant faire passer avant tout solidité et confort. Priorité à la sécurité par l'emploi du casque que chacun devrait emmener en montagne, car il protège non seulement des chutes de pierres et des éclats de glace, mais aussi des chocs.

Continuons de la tête aux pieds : pour la marche d'approche, un bon chapeau de toile. L'anorak sera à capuche attenante (meilleure protection) s'enfilant par la tête ou s'ouvrant entièrement, choisi en nylon double, léger, agréable à porter (surtout quand il sera dans le sac), il ne pourra servir que pour des courses faciles, de neige, de rocher sans ramonage et sans rappel. Ceux en toile forte sont beaucoup plus résistants à l'usure et à la pluie. En plus du tradi-



3^e PRIX

Les Clochetons de Plan Praz — Christian QUENTIN

tionnel anorak à capuche solide et bon marché, viennent s'ajouter les « *vestes d'escalade* » en toile forte avec poches multiples, renforts capuche détachable, etc. De grands guides les ont conçus puisqu'il y a la veste *Terray* et la *Desmaison*.

La culotte d'escalade complète la tenue du montagnard. Ce n'est pas une question de mode ni d'esthétique. Cette culotte, qui s'arrête en blousant légèrement sous les genoux laisse toute l'aisance nécessaire aux mouvements du grimpeur ou du randonneur en terrain accidenté. Mi-bas en laine (le rouge se porte beaucoup), stop-tout, gants, lunettes compléteront obligatoirement cette garde-robe du parfait grimpeur.

Nous ne parlerons que pour mémoire du matériel de bivouac, pied d'éléphant et veste en duvet, lesquels se doublent extérieurement d'un pied d'éléphant et rigoureusement imperméable. De ces 4 éléments de bivouac, celui qui rendra le plus de service sera la *veste duvet* agréable à porter au refuge en fin de course, pendant les poses et aussi à *Bleau*, en

hiver, aux heures sacro-saintes du casse-croûte et du déjeuner.

Un vêtement de pluie restera toujours dans le sac, quelle que soit la saison. Si vous avez hésité sur l'achat d'une cagoule de bivouac, dont le prix n'est pas modeste, prenez une pèlerine ou un poncho en plastique, qui couvre le sac et qui, à l'occasion, vous servira de nappe... ou de tapis de sol.

Ces quelques notes seront utilement complétées par deux livres que vous trouverez à la Bibliothèque (dont vous ne connaissez pas encore toutes les richesses) et que vous lirez avec intérêt et profit : *L'Art de l'Alpinisme*, de Pierre Allain (l'inventeur des P. A. et du matériel de bivouac) et *Le Guide pratique de la Montagne*, de Bertrand Kempf.

Mais rien ne vaudra, pour vous éviter des déboires et des dépenses inutiles lorsque vous acquerez, petit à petit, votre matériel, les amicales conversations que vous aurez avec vos moniteurs, en qui vous trouverez toujours des conseillers compétents.

Roger BEAUMONT.



VOIR PAGE 20 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

La vie des groupes

LE MANS

COLLECTIVE DES « PIEDS MOUILLES »

Le programme prévoyait une randonnée en terrain varié; nos Commissaires ont tenu leur engagement en choisissant les bois, landes et marais de Courcelles.

36 randonneurs, dont 11 jeunes de l'Ecole Militaire Préparatoire Technique, étaient au rendez-vous. Après un bref rappel de la consigne que tout Cafiste doit suivre: « Respect de la nature », la colonne s'engage dans le sous-bois ensoleillé. La nature est accueillante. Tout le monde est plein d'ardeur, cela se sent à l'allure qui est rapide. Nos jeunes, dont la vitalité est débordante, corsent la difficulté en donnant à cette marche l'aspect d'une partie de rugby, quelques camarades se souviendront longtemps de certain placage au sol qui ne déplairait pas à Roger COUDERC!

Mais quittons les sentiers battus. Nous voici au milieu d'un grand marais... sol humide... très humide même... et puis, il faut le dire, nous marchons dans l'eau! cela altère un peu l'humeur mais, tout compte fait, crée des souvenirs pour les vieux jours!

Après une démonstration d'école de glace sur un grand sapin foudroyé au milieu d'une immense lande, arrêt gastronomique (il y a toujours quelques mauvaises langues qui prétendent que nous sommes des tubes digestifs...), cours techniques et exercices pratiques de secourisme sous la direction très compétente de Lydie FOURNIER et Jeannette LEPELLE-TIER (Secouristes C.R.F.).

Mais le temps passe, aussi notre Commissaire-chef sonne le rassemblement... il faut songer au retour. Un magnifique menhir qui ferait la joie de nos amis bicusards donne le prétexte à une halte varappe-photographie, à la grande satisfaction des camarades qui se baladent avec, en permanence, une petite boîte noire à la hauteur du nombril!

Une route campagnarde inondée de soleil permet d'adopter un rythme plus reposant et de traverser un village en fête. Java et monôme montagnard troublent quelques instants l'ordonnance de « l'Assemblée »... On est jeune ou on ne l'est pas!

Hélas, voici la fin de la journée et c'est par de petits sentiers que nous regagnons le point de départ.

Un triple hip... hip... hip... hurra! remercie les dévoués Commissaires pour cette troisième randonnée de la saison.

Le Racaut.

PROGRAMME DES ACTIVITES

9-10-11 avril : Camp spéléo à CAUMONT.

17 avril : Forêt et rochers de la Grande Charnie.

29 avril : Soirée-photos.

1^{er} mai : Sortie collective avec le Groupe Normand à la FOSSE ARTHOUR.

19 mai : Forêt d'ECOUVES et rochers du VIGNAGE.

28-29-30 mai : Camp de Pentecôte au MANNY.

Sam. 11 juin : Escalade nocturne.

24 juin : Soirée-photos.

3 juillet : Dernière collective à SAULGES.

Reprise des activités en SEPTEMBRE.

NORMANDIE

EN FORET NORMANDE

Il neigeait, il neigeait toujours... c'était bien. Aujourd'hui dimanche 16 janvier, il ne neige plus, mais les routes sont des patinoires... et près de quarante audacieux se sont retrouvés, venant de Rouen et de Bernay, de Pacy et d'Elbeuf, et aussi de Paris, à la Maison Brûlée à 20 km de Rouen. La forêt de la Londe est couverte de 20 centimètres de neige, c'est peu courant chez nous.

Pendant près de six heures, sous la conduite de Françoise nous la parcourons, émerveillés, escortés par quelques rouges-gorges familiers et mendiants.

Dans une grotte, où il gèle, nous ferons une courte pose (sauf les Parisiens et le Commissaire qui feront un vrai repas, les ogres). Les gouttes qui tombent de la voûte se transforment sur le sol en grosses chandelles diaphanes.

Le Commissaire (sa boussole avait dû geler) aura quelque peine à retrouver le Carrefour de l'Etoile, mais nous ramènera évitant de peu le bivouac (les gens sont méchants, vous savez) à la Maison Brûlée, où par suite de je ne sais quel mystère nous nous retrouvâmes à cinquante autour de quelques caquelons exhalant une alléchante odeur de fondue et de quelques galettes des Rois. L'ambiance était chaude, maintenant, et joyeuse ainsi qu'aux plus beaux jours... Mais tout a une fin, et il n'est si bonne compagnie qui ne se quitte; à 18 h. 30, sans histoire et sans incident de route, chacun s'en retournait en sa Chaumière.

G. P.

PROCHAINES SORTIES

24 avril : Randonnée en forêt de Saint Gobain. Commissaire : J. Lancelot. Possibilité de camping le samedi soir.

30 avril Randonnée et escalade à la et 1^{er} mai : Fosse Arthur avec le Groupe du Mans.

7 et 8 mai : Escalade à Clécy. Commissaire : G. Carpentier.

8 mai : Randonnée en forêt.

15 mai : Randonnée sur les Côtes de la Manche, d'Yport à Etretat. Commissaire : G. Prudon.

22 mai : Escalade à Connelles. Commissaire : A. Thuillier.

28-29-30 mai : Escalade à Clécy. Commissaire : J. Gambier.

(Pentecôte) 11-12 juin : Escalade à Clécy. Commissaire : A. Thuillier.

12 juin : Randonnée en forêt.

19 juin : Escalade à Connelles. Commissaire : G. Carpentier.

26 juin : Randonnée sur les Côtes de la Manche, de Berneval à Criel.

ANGERS

Nous saluons avec joie le retour à l'activité du groupe angevin de la section de Paris Chamonix.

Nouveau bureau : Président, François ROULET; Secrétaire, Jacques TANGUY; Trésorier, M. TESSIER; Commissaires, Georges ALLONNEAU et Michel MICLOT. Sorties deux fois par mois en moyenne.

Pour les activités du mois d'avril, se renseigner auprès des Commissaires ou au café Gauvin, 3, rue Barra dans la Deutré ANGERS.

SPÉLÉO

PROGRAMME DES SORTIES

PENTECOTE

Spéléo dans le Jura - Gouffre de Granges-Mathieu.

Départs individuels ou train dimanche 29 mai : Paris-Lyon 7 h. 45, Besançon 11 h. 30 (changement à Dijon). Ensuite taxi, voiture louée ou... 15 km à pied pour les plus courageux! Retour lundi : Besançon 18 h. 02, Paris 23 h. Réunion préparatoire : voir le panneau dans le hall de la section.

PREMIÈRE QUINZAINE d'AOUT

Gouffre de la Pierre Saint-Martin - Sainte-Engrâce (Basses-Pyrénées).

Le S.C.P. participera cette année encore aux explorations dans le gouffre avec deux principaux objectifs :

— au fond, la continuation du réseau amont en collaboration avec des équipes espagnoles.
— en surface, sur les arres d'Anie et de Camp-Long, la descente de puits déjà reconnus, et de nouvelles prospections si cela se révèle nécessaire.

Les camarades intéressés peuvent se renseigner : Ch. STERLINGOTS, GOB. 83.00 (heures de bureau) - Cl. MALLET, 9, rue de l'Architecte Ledoux - 95 - EAUBONNE. D'autres camps spéléo en France et à l'étranger sont également prévus pour juillet et août - Renseignements aux réunions mensuelles du S.C.P.

FONTAINEBLEAU

PROGRAMME DES ACTIVITES

15 mai : Rocher des Demoiselles.

19-22 mai : Raid à ski : Saas-Fee/Zermatt (1).

22 mai : Gros Sablons.

28-29 mai : Clécy (Orne).

5 juin : Trois Pignons.

12 juin : Larchant (r.v. Jobert).

19 juin : Franchard : circuit bleu.

26 juin : Puisélet.

18/28 juillet : Camp d'été dans la Vallée de Chamonix (avec encadrement technique par professionnels et bénévoles).

(1) Inscription chez P. Mercier, 34, rue Aristide-Briand, Fontainebleau.

ORLÉANAIS

PROGRAMME DES ACTIVITES

MAI, DIMANCHE 15 : Escalade à Surgy. Commissaires : G. Richard et M. Millet.

JUIN, DIMANCHE 5 : Escalade au Parc de Nemours. Commissaire : A. Jacquinez. —

DIMANCHE 26 : Escalade à Malesherbes. Commissaire : M. Millet.

A la boétie
7, rue la boétie
à 20 heures 45 précises

S.C.A.P.

SKI DE RANDONNEE
avec Jacques ROUILLARD

Du 15 au 23 mai (9 jours) :

Ski de haute montagne dans l'Oisans. Départ 14-5, retour 24-5. Réunion préparatoire : jeudi 5 mai, à 19 h. 30.

PENTECOTE 28, 29, 30 mai (3 jours) :

Haute route de la partie suisse de la chaîne du Mont Blanc. Départ 27-5, retour 31-5. Réunion préparatoire : jeudi 5 mai, à 19 h. 30.

Pour tous renseignements complémentaires, l'organisateur est visible chaque jeudi, vers 19 h. 30, au Ski Club Alpin Parisien.

Il est indispensable de s'inscrire au moins 8 jours avant la réunion préparatoire et de verser un acompte.

Les participants doivent observer une discipline librement consentie durant toute la course et l'inscription au billet collectif est obligatoire.

SKI DE RANDONNEE
avec Michel BOUDIER

Week-end des 18/19 - 22/23 mai, Ascension. (4 jours).

LE MONT POURRI (3.782 m.).

Très bons skieurs. Jeudi : mise en jambes. Vendredi : montée au refuge du Mont Pourri. Samedi : course. Dimanche : ski libre.

Réunion préparatoire : le mardi 3 mai, à 18 h. 30.

RASSEMBLEMENTS SKIEURS ET RALLYES DU C.A.F. : se reporter à la brochure « Le Ski au Club Alpin Français ».

**POUR LES JEUNES :
VACANCES DE JUILLET
EN MONTAGNE**

Garçons et filles de 7 à 15 ans, en groupes d'âge distincts à Klosters (grisons). Confort et sécurité habituels.

Emploi du temps : Education alpine élémentaire, Excursions, Jeux, Tennis, Natation, Piscine plein air chauffée, Promenade en moyenne montagne.

S'adresser au commissaire pour tous détails désirables : REN. 16-00.

<p>MARDI 19 AVRIL</p>	<p>SOIRÉE ENTRE CAMARADES I. - Miles LECLERC & MARTINET DES FLANDRES AU CAP NORD II. - MM. LEFEVRE - KUHN - RETSCH - KETCHIAN LE CAMP DE MORCENROT</p>
<p>MARDI 26 AVRIL</p>	<p>RÉUNION D'ACCUEIL</p>
<p>MARDI 10 MAI</p>	<p>SOIRÉE ENTRE CAMARADES I. - Léon DEGOIS " EN PARCOURANT LES ALPES " II. - R. PILLAS et R. FOURNIER " LA GRÈCE HORS DES SENTIERS BATTUS "</p>
<p>MARDI 7 JUIN</p>	<p>SOIRÉE ENTRE CAMARADES ISLANDE <i>2^{me} récit de la collective 1965</i> par André DE GOUVENAIN <i>A la demande de nombreux collègues,</i> André DE GOUVENAIN <i>a bien voulu renouveler sa soirée du 16 Novembre dernier</i></p>



**VACANCES 1966
CAUCASE-IRAN**
Commissaire : A. de GOUVENAIN.
30 juillet - 29 août. En avion Paris-Moscou (visite), Piatigorsk. Ascension et circuit dans le massif de l'Elbrouz (5.640 m.) La route de Géorgie, Tbilissi, Erevan au pied de l'Ararat. En avion à Bakou, traversée de la Caspienne en bateau pour Pahlavi (Iran). La côte nord et ses pêcheries d'esturgeons, Téhéran, Ispahan, Shiraz, les ruines de Persépolis et de Suse, Tabriz (les jonctions se feront en avion et car).
Retour par la Turquie d'Asie : Ankara, Istanbul, Paris (en avion).
Premières réunions d'information : 12 et 19 mai.
Nombre de participants limité. Aucune inscription sans accord du commissaire. Passeport en cours de validité (1 mois avant le départ).

SOIREE « ENTRE CAMARADES »
DU 8 MARS 1966

DANS les salons du C.A.F. et devant une centaine de personnes — parmi lesquelles une quinzaine de fidèles — Jacques Rouillard est venu parler de sa spécialité sportive, le ski de raid, et commenter la projection de photos et de films illustrant quelques courses des années passées.

La séance a été ouverte par le président Meynieu qui a souhaité une « encore longue carrière » à cet « anti-conformiste » non violent, très indiscipliné improvisateur et poète à ses heures.

Rouillard s'inquiète moins en effet auprès des nouveaux participants de leur niveau technique (pas besoin d'être au cours compétition!) que de leur adaptabilité à coucher n'importe où et même, de préférence, dans des « cadoles » ouvertes à tous les vents!

En fait, ce vagabond de la montagne — surnommé par certains « le clodo » — cache, sous ses apparences fantaisistes, des dons remarquables d'organisateur prudent et conscient de ses responsabilités. Comme l'a souligné le Président, les qualités que doit réunir un chef de caravane « skieurs » sont aussi nombreuses et variées que celles d'un instructeur d'alpinisme d'été.

Jacques Rouillard a exposé ensuite sa conception du ski de montagne et en a donné des définitions aussi pertinentes que personnelles : « ski léger », « ski demi-lourd » et « ski lourd », ce dernier comportant le camping sur neige (le « nec plus ultra » de cette discipline alpine).

Après une critique de la fixation de sécurité qui ne permet pas, d'après lui, une position de montée assez efficace, il a retracé en termes très simples les joies et les aléas de la randonnée en haute et moyenne montagne.

Qu'il ne nous en veuille pas si nous ne partageons pas entièrement son point de vue sur les qualités énergétiques (!) du pissenlit de montagne (l'épinard de Popeye sans doute!) et sur l'absence d'inconvénient à faire bouillir le thé après les nouilles, le breuvage aidant par son ébullition au nettoyage d'une gamelle à peine raclée! Les projections de photos ont fait revivre aux participants et entrevoir aux autres spectateurs des moments parfois difficiles (lorsque la fatigue et le froid s'en mêlent), mais aussi des instants où s'expriment la joie et la camaraderie. Certaines photos illustrèrent parfaitement la fantaisie qui règne parfois dans son groupe. Ne vit-on pas, en effet, l'année dernière, lors du raid de neuf jours en Oisans, des « schmitt » traversant des torrents en short et pieds nus, avec skis et sac sur le dos? du ski tout terrain, c'est évident!

Pour terminer cette soirée, deux films réalisés par le ménage Marty sur l'Etendard et le Vélán ont été présentés.

Les auteurs surent bien montrer la violence du vent qui souffla en rafales durant toute l'ascension de l'Etendard, ainsi que les difficultés que rencontrèrent les participants pour rester debout sur des pentes ne présentant pas, cependant, de difficultés réelles.

Le film sur le Vélán s'est attaché à montrer l'ambiance champêtre d'un raid en mai, juin : fleurs délicates, troupeaux à l'alpage, marmottes, repas

au bord du torrent autour d'un « petit feu » à côté duquel quelques « esprits forts » osèrent utiliser le peu poétique (mais combien pratique!) camping gaz!

Ce film retraçait en outre l'odyssée d'un chien qui, ayant suivi la caravane depuis Bourg-Saint-Pierre, et bien que n'ayant jamais fait de montagne (aux dires de son maître), monta jusqu'au sommet, sans souffrir apparemment de l'absence de skis!

Notre petit doigt nous dit que pour le 100^e raid (nous en sommes au 92^e), des films et des photos sont déjà précieusement stockés. Nous pouvons recommander dès maintenant à tous les « clients » du Groupe Rouillard d'affûter leurs appareils et caméras, afin d'illustrer brillamment la soirée qui sera réservée à notre ami pour cet anniversaire.

Antoinette RENAUD.

EN WEEK-END AVEC LES COMMISSAIRES ET M. VIARD

Les réunions « Entre Camarades » se suivent et ne se ressemblent pas. Celle-ci brille par l'éclectisme. Le Président Meynieu présente d'abord les trois « jeunes » commissaires qui auront la parole. G. Bloch nous parle avec enthousiasme et précision du sentier Batier, dans le Dijonnais, il a très envie de le refaire, mais à l'envers, phrase que le projectionniste prend pour un ordre et exécute à la lettre. Sympathique au possible en effet, ce sentier dont les cinquante kilomètres s'agrémentent de deux mille mètres de dénivellée, mais on peut, paraît-il, le faire en un jour (il suffit de le choisir long). Lui et sa collective en ont mis trois. Les sages! Passant des plateaux sévères mais offrant de vastes horizons sur la plaine de la Saône jusqu'au fond des célèbres combes, puis remontant « sec » sur le plateau après des passages de jungle et d'autres escalades qui permettent aux participants d'exercer des talents variés (et aussi la vieille galanterie française), il a dû leur laisser un souvenir d'autant plus inoubliable qu'y concouraient : beau temps, couleurs d'automne, et réconfort gastronomique bourguignon, discrètement, mais éloquentement évoqué. A signaler dans l'équipe un remarquable photographe de gros plans, et quelques participants curieux : un gros berger allemand portant lui-même son ravitaillement sur le dos, et une mangeuse de tomates, ni allemande ni bergère.

Avec H. Godde, la fantaisie dans les souvenirs nous mène d'abord devant les sites extraordinaires et peu connus de Najac et de Penne, dans le Rouergue. Regrettons l'absence d'une photo pour

montrer la grillade des châtaignes sur l'admirable place de Sauveterre d'Aveyron! Et de là par le Jura sur les pentes enneigées du Ventoux et aux Dentelles de Montmirail. Une photo saisissante de ces dernières est suivie d'une autre encore de dentelles, mais sur la tête d'une bretonne, car maintenant apparaissent Camaret et les Tas de Pois. Voilà de bien belles paroisses, en bon rocher bien franc, dommage qu'elles démarrent directement de la mer; qu'importe, dit le commissaire, le C.A.F. pense à y organiser des expéditions; la quincaillerie du grimpeur est-elle appelée à se compléter de palmes et d'un tuba? L'avenir le dira, en tout cas, la fantaisie de Godde fait place au surréalisme avec le « commissaire lent » Langlois. D'abord, rien que de très normal, il mène une collective dans la forêt de Lyons, parée par l'automne de chaudes couleurs et aussi de ces brumes légères qui font merveille sur les photos de contre-jour et les enrichissent de « gloire ».

L'itinéraire suivi aboutit à une impressionnante falaise crayeuse qu'il faut descendre en rappel, le rappel débouche dans des hors-bords fougueux qui fendent les flots de la Seine et déposent leurs passagers dans la gare de Temporello (Tessin). Au C.A.F., on est jeunes et dynamiques!

Entr'acte.

La deuxième partie débute par une discussion Meynieu-Viard, d'où il ressort que si les Alpes ont connu trois problèmes, celui de la paternité des vues qui vont venir en fait bien un quatrième. Enfin, on croit comprendre que la participante à l'indépassable petit chapeau y est pour la moitié du cinquième du double du quintuple, comme disait une chanson de marche. (A propos de chanson, la « sono », à La Boétie, n'est vraiment pas « pourrie »). Merci à Viard, et à tous les camarades qui prennent la peine d'agrémenter la projection par une ambiance musicale judicieusement appropriée.

Donc, ces photos d'auteurs... divers nous font vivre des ascensions « toutes simples », le Breithorn, le Dôme des Ecrins..., choses qui ne visent pas à la renommée, il suffit à ceux qui les ont faites de les avoir vécues. Vivre la montagne sans chercher l'exploit, ces photos ont rappelé que c'est l'idéal de beaucoup au C.A.F.; ce n'est sûrement pas méprisable. Si exploit il y a, c'est peut-être celui de Viard quittant Paris seulement quarante-huit heures pour faire le Dôme des Ecrins! Et ça paraît moins dangereux que de traverser la place Saint-Augustin en auto!

P. PRIEUR.

apprendre...
ou ne
pas prendre ?

CETTE phrase résume les soucis actuels des membres de la Commission d'Enseignement Alpin.

En effet, d'innombrables questions se posent pour déterminer quelles sont les sorties qui satisferont au mieux les aspirations de chacun d'entre vous, tout en respectant la vocation du C.A.F. APPRENDRE... voilà notre but, faire de l'enseignement alpin, vous initier à la technique et à la pratique de l'escalade, à Bleau et dans les Grandes Ecoles ; vous faire profiter au maximum des conseils et de l'expérience de vos aînés ; en somme, vous dispenser un enseigne-

ment qui vous soit le plus profitable dans la progression normale, du débutant jusqu'au grimpeur confirmé.

NE PAS PRENDRE... voilà aussi ce que nous voudrions, ne pas prendre des élèves pour les faire uniquement grimper. D'ailleurs, le terme « élèves » est impropre puisque ceux, parmi vous, qui fréquentent nos sorties collectives dans ces conditions ne viennent pas pour APPRENDRE.

Cet état de fait nous a donc conduits à envisager une évolution nouvelle dans la réalisation pratique de nos sorties collectives traditionnelles.

Bientôt, vous en serez informés par la voie du Bulletin, nous vous préciserons les modalités pour participer aux nouvelles sorties.

En première information, les sorties seront de 3 types : INITIATION à l'escalade, ECOLE d'escalade et COLLECTIVE d'escalade. La participation aux 2 premières sera limitée en nombre d'élèves et en durée. Il y sera dispensé un véritable enseignement alpin, les progrès

de chaque grimpeur ou grimpeuse seront suivis par des moniteurs spécialisés.

Pour ceux qui sortent chaque dimanche, uniquement pour s'entraîner et garder la forme, sans désir particulier de vouloir perfectionner leur technique, la COLLECTIVE d'escalade sera ouverte sans critère sélectif. L'encadrement de ce genre de sortie sera très limité, le rôle des moniteurs présents étant plutôt un rôle d'animateur et de conseiller.

Comme par le passé, subsisteront évidemment, les sorties spéciales tel que l'ENTRAÎNEMENT MONTAGNE que nous vous conseillons vivement de fréquenter car il ne faut surtout pas négliger cet entraînement à la marche et à l'escalade en terrain varié.

En attendant, pensez à vos vacances et préparez-vous pour la saison 66. Grimpez, perfectionnez-vous et surtout marchez !

A. LACASSAGNE,
Président de la Commission
d'Enseignement Alpin.

Préparons notre saison d'été

COMME chaque année, des camps individuels dirigés par des commissaires de la section sont prévus. Les programmes (Commissaires, dates, implantations) seront affichés au Club au fur et à mesure qu'ils nous seront communiqués. Nous avons déjà les projets suivants :

TRAVERSEE DE L'ÖTZTAL ET DU STUBAI.

Comm. Léon DEGOIS (du 29 juillet au 17 août).
12 participants maxima.

UN MOIS AU MAROC.

Comm. Henri GODDE (du 12 août au 13 septembre).
Camps d'alpinisme et de randonnée de 15 jours dans le Haut-Atlas Oriental et circuit touristique en car dans le Sud Marocain (voir annonce spéciale).

COLLECTIVE CAUCASE - IRAN.

Comm. André de GOUVENAIN (du 30 juillet au 29 août).
Voir annonce spéciale dans le Bulletin.

ALPINISME DANS LES DOLOMITES.

Le camp organisé chaque année par la Section de Mi'an du C.A.I. sera implanté dans le Val Pradidali Prati Canali (Dolomites - Massif des Pale di San Martino) du 10 juillet au 11 septembre.
Renseignements auprès de M. Ringuet.

UNE SEMAINE DANS LES PYRENEES.

Comm. Max GROFFE (du 1^{er} au 9 août 1966).
Randonnée en montagne de refuge en refuge de Caunterets à Gavarnie.
Participation limitée - Prendre contact rapidement avec le commissaire.

STAGES NATIONAUX INTER-SECTION D'INITIATION ET PERFECTIONNEMENT A L'ALPINISME AVEC FORMATION D'INITIATEURS BENEVOLES F.F.M.

Organisés par la Commission de l'Enseignement Alpin, sous-commission des stages.

1. — MASSIF DU MONT-BLANC.

Base : Refuge d'Envers des Aiguilles.
Période : Du 3 juillet au 28 août 1966.
Encadrement : Professionnels et bénévoles.

2. — MASSIF DE L'OISANS.

Base : A la Bérarde.
Période : Du 3 juillet au 28 août 1966.
Encadrement : Professionnels et bénévoles.
Dans chacun de ces camps, les limites d'âge sont de 18 à 30 ans. Les stages sont obligatoirement à date fixe par périodes indivisibles de 14 jours.
Le prix du séjour, par stage, est de 420 F (frais de pension, hébergement et encadrement).
Pour chaque stage, il y aura un examen du Brevet d'Initiateur bénévole F.F.M.

STAGE DE PERFECTIONNEMENT POUR INSTRUCTEURS ET INITIATEURS.

Réservé aux titulaires, soit du Brevet d'Instructeur F.F.M., soit du Brevet d'Initiateur F.F.M.
Du 31 juillet au 13 août 1966 fonctionnera, dans le Massif de Chamonix, un camp de perfectionnement itinérant (parcours glaciaires avec de belles courses classiques et l'enseignement de méthodes pédagogiques).

ECHANGE FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE D'ALPINISTES.

La Sous-Commission des Stages organise cet été, en collaboration avec la Section Tchèque-slovaque d'alpinisme, un stage d'initiation dans les Tatras (station Proprad). Le programme comprendra, en plus des courses de montagne, une partie réservée à la découverte de cette région et deux journées à Prague. Date du séjour : du 24 juillet au 7 août 1966. Prix du séjour : 420 F (voyage non compris).

ECHANGES FRANCO-ALLEMANDS 1966.

Comme les années précédentes, nous avons organisé sur le plan national des stages de montagne destinés aux échanges Franco-Allemands pour la jeunesse (âge de 18 à 30 ans). Cette organisation, réalisée entre le Club Alpin Français et le Deutscher Alpenverein (D.A.V.) offre les possibilités suivantes en 1966 pour les stages Allemands.

JUILLET. — D.A.V. Section de Munich.
Berchtesgadener Alpen (Reiteralpe).
Escalade en rocher (III).

AOUT. — D.A.V. Section de Karlsruhe.
Wetterstein - Escalade de rocher (toutes difficultés).

AOUT. — D.A.V. Verbindungsmann H. KIESER.
Allgäner Alpen - Perfectionnement à l'alpinisme.

JUILLET-AOUT. — D.A.V. Section de Mittenwald.
Dolomites - Escalade en rocher (III).

STAGES D'INITIATION U.N.C.M.

DECOUVERTE DE LA MONTAGNE.

PRALOGNAN du 7 au 20 août 5 places 14 jours

INITIATION A L'ALPINISME.

LE TOUR	du 17 au 30 juillet	10 places	14 jours
	du 31 juillet au 13 août	10 places	14 jours
	du 14 au 27 août	5 places	14 jours
LES CONTAMINES	du 17 au 30 juillet	10 places	14 jours
	du 31 juillet au 13 août	10 places	14 jours
	du 14 au 27 août	5 places	14 jours
MONETIER	du 14 au 27 août	10 places	14 jours
LE BEZ	du 17 au 30 juillet	5 places	14 jours
	du 31 juillet au 13 août	5 places	14 jours

COLLECTIVES

ESCALADES

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

ESCALADES

SUR PLACE

REMPART : Au pied du Rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.
ISATIS : Départ du circuit Bleu.
APREMONT : Départ du circuit Rouge.
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».
ELEPHANT : Départ du circuit Orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
LE 95-2 : Départ du circuit Jaune.
GROS SABLONS : Départ du circuit Orange.
Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 20 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.
Grandes lignes : devant Bureau renseignements.
LYON : Croisement des galeries.
MONTPARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.
ORSAY : Devant les guichets.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
Billets Bon-Dimanche : Zone I, 5,40 F ; Zone II, 8,00 F ; Zone III, 9,40 F ; Zone IV, 11,40 F ; Zone V, 13,60 F.

CARNET DE LA SECTION

MARIAGES

Bernadette SAUCIER et Jean COSTE, le 24 février 1966 à Saint-Maur.

Marie-Claude HENRIET et Gérard BLONDEL, le 19 mars 1966 à Orléans.

NAISSANCES

Frédéric chez Jean-Pierre MASSE, le 21 janvier 1966.

Corinne chez Erica et Jacques JOURDAIN, le 23 janvier 1966.

Olivier chez Hélène et Pierre BONNEMAISON, le 21 février 1966.

DECES

Madame Camille PRUDON, le 7 mars 1966.

Monsieur Camille PRUDON, le 17 mars 1966.

UN MOIS AU MAROC

Commissaire : M. Henri GODDE

Départ : 12 août à 23 h. 45 d'Orly - Retour le 13 septembre à 3 h. - Voyage en avion.

Un car spécial suivra la collective - Camping et bivouac. Programme projeté : CASABLANCA - MARRAKECH - Escalades ou randonnées avec mulets dans le Haut Atlas - TAROUDANT - AGADIR - GOULIMINE (Oasis) - TAFRAOUT - OUARZAZATE - La vallée du Dades et ses kasbahs - EL KELAA DES MGOUN - Le Djebel Sarho - Gorges du Dades et du Tegra - TINERHIR - Le TAFILALLET - MIDELT - FES - MOULAY IDRISSE - MEKNES - RABAT - CASABLANCA.

Nombre de participants limité - S'inscrire d'urgence pour les réservations - Prix approximatif : 1.500 F.

R.-V. sur place. Commissaire : Albert VINCENT

23 mai : Trois Pignons (circuit 95-2

SORTIES 29 et 30 mai : Trois Pignons (Gros Sablons).

DES 5 et 6 juin : Ardennes-Freyr.

LUNDISTES 13 juin : Malesherbes (circuit rouge ou jaune).

ASCENSION - JEUDI 19 MAI

INITIATION ET ECOLE D'ESCALADE A LA DAME JEANNE

Sur place Albert VINCENT.

R.V. à 10 h. - Chalet Jobert - Départs individuels.

DENIVELLATIONS A CONNELLES

Max GROFFE.

Dép. St-Lazare 7 h. 13 - Léry (8 h. 51), Poses Côte des 2 Amants + x Falaises, Connelles, Saint-Pierre-du-Vouvray (18 h. 06) - Retour Paris 19 h. 52 - Carte : Les Andelys - 22 km - Inscriptions pour collectif avant le 15 mai - Terrain très accidenté - Allure moyenne.

BOIS ET ROCHERS

Pierre PETIT.

Dép. Paris-Lyon 8 h. - Nemours 9 h. - Ormesson, Chemin ds Carriers, Larchant, Busseau, Villiers-sous-Grez, Bourron, 18 h. 50 - Retour Paris 20 h. 20 - Carte : Fontainebleau - 26 km - Zone 4 - Sentiers - Allure moyenne.

DIMANCHE 22 MAI

Initiation à l'escalade au Cuvier.

André LACASSAGNE - M. BONNOT, M. ZERF, J.-M. GOLDMANN, G. BLOCH.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Ecole d'escalade au Super P.M. JA Martin.

Jacques MEYNIEU - Ch. BONNET, R. GUERBELLE, A. SEBOT, Dante PERUCCA.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-cadets à Franchard.

Maurice ORRIGER - H. COTONNEC, R. JOURDAIN.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

En forêt de Lyons.

Henri GODDE.

Dép. car Concorde 7 h. 30 - Lisors - Rosay - Charlevat - Perriers - Les Hogues - Vascœuil - La Feuillie - Retour Paris vers 21 h. - Cartes : Rouen-Gourmay - 25 km - Allure : 4 km heure.

Entre forêts de Compiègne et de Villers-Cotterets.

Albert MAITRE.

Dép. Paris-Nord 8 h. 24 - Compiègne 9 h. 25, car pour Trosly-Breuil, Cuise, La Motte, Montigny-Lengrain, Mortefontaine, Taillefontaine, Pierrefonds (car 19 h. 20) - (Le commissaire prendra la collective en gare de Compiègne) - Retour Paris 20 h. 50 - Carte : Attichy - 27 km - Zone 4 + car - Terrain varié - Allure soutenue.

Ile-de-France-Nord.

Maurice WEISS.

Dép. Paris-Nord 7 h. 34 (chang. à Montsout) - Seugy : 8 h. 19, bois de Beauvilliers, abbaye de Royaumont (visite avec guide), Noisy s/Oise, lac Bleu (Carnelle), Nerville, Montsout - Retour Paris 18 h. 26 ou 19 h. - (Le commissaire sera à la gare de Montsout) - Carte : L'Isle Adam - 27 km - Zone 1 - Allure moyenne.

FÊTES DE PENTECOTE

SAMEDI 28, DIMANCHE 29 ET LUNDI 30 MAI

Permanence d'escalade à la Dame-Jeanne.

R.-V. à 10 h. - Chalet Jobert.

Varappe-cadets à Saffres.

Jean BROUST - R. BÉGUET, Ch. BONNET, B. LERICHE,
Départ car Porte d'Italie à 20 h. 45 le vendredi 27 mai.

Ecole d'escalade dans la région du Hunsrück en Allemagne.

Massif situé entre les vallées du Rhin, de la Nahe et de la Moselle.

L'école d'escalade est située près de Bad Kreuznach. Cette sortie se fera dans le cadre des échanges franco-allemands en liaison avec la section de Wiesbaden du D.A.V.

André LACASSAGNE - J. MEYNIER, H. LUKSENBERG, A. VINCENT, R. BÉGUET, Ch. BONNET, J.-Cl. SIBUÉ.

Départ S.N.C.F. le vendredi soir 27 mai - Retour le mardi matin - Horaires et conditions de prix et d'admission au secrétariat du Club, 7, rue La Boétie.

Sortie entraînement montagne lointaine dans les Vosges.

Léon DEGOIS - J. BOUVIER, A. PICHONNET.

Colmar - Lac Blanc - Lac Noir - Col de la Schlucht - Refuge des 3 Fours - Escalade dans les arêtes des Spitzköpfe - Départ de Paris vendredi 27 mai vers 22 h. - Retour lundi 30 mai vers 23 h. - Renseignements détaillés au Club.

VENDREDI 27 AU LUNDI 30 MAI

A Métabief Mont-d'Or.

Henri GODDE.

Vendredi dép. 23 h. 50 pour Pontarlier - Premier jour : ascension du Chasseron (1 600 m) ; 2^e jour : ascension du Mont Suchet et des Aiguilles de Baulmes ; 3^e jour : Mont d'Or, lac de Joux, Dent de Vaulion - Train à Vallorbe à 16 h. 24 - Paris 21 h. 42 - Couchettes aller seulement - Dîners du soir au restaurant ou tirés des sacs - Coucher au chalet du C.A.F. (Programme détaillé au club).

VENDREDI 27 AU MARDI 31 MAI

Randonnée dans le Tessin (Suisse), autour de Locarno.

Gilbert BLOCH.

Dép. Paris-Lyon : vendredi 27 21 h.30 - Retour mardi 6 h. 30 - Randonnées en moyenne montagne - Sentiers - Dénivellements et étapes moyennes - Nombre de participants limité - Versement : 150 F à titre d'arrhes - (Programme détaillé au Club).

SAMEDI 28 AU LUNDI 30 MAI

Cherbourg - Hautes falaises du Cotentin - Caps Lévy et de la Hague - Nez de Jobourg - Sentier des Douaniers.

José STIERS.

Dép. Paris-St-Lazare 28 mai 0 h. 15 - Retour Paris-St-Lazare 30 mai 22 h. 24 - Séjour même hôtel - Cartes : Cherbourg, Nez de Jobourg, Les Pieux - Allure modérée : 20 à 22 km par jour - Versement à l'inscription : 120 F - (Programme détaillé au Club).

Cornouailles et l'île de Sein.

André de GOUVENAIN.

Dép. le 27 Paris-Montparnasse 21 h. 45 - Quimper - Descente de l'Odet en bateau - Bénodet - Penmarch - Ile de Sein - Pointe du Raz - Baie des Trépassés - Locronan - Retour Paris-Montparnasse le 31 mai à 6 h. 51 - Cartes : Pointe du Raz - Pont-Croix - Quimper - Pont l'Abbé - Douarnenez - 15 à 20 km par jour - Terrain varié - Allure moyenne - Camping ou hôtel (à préciser à l'inscription) - Pour les couchettes, s'inscrire le plus tôt possible - Versement 200 F.

Randonnées à Belle-Ile-en-Mer.

Max GROFFE.

Dép. Paris-Montparnasse vendredi 27 à 22 h. 00 - Auray - Quiberon (Traversée) - A Belle Ile : Randonnées autour de l'île - Coucher et dîners en hôtel - Retour Paris mardi 31 à 6 h. 51 - Cartes : Belle Ile et Quiberon - 20 à 25 km par jour - Participation limitée à 25 (Arrhes 100 F) - Inscriptions au Club - Rochers et sentiers du bord de mer - Allure moyenne.

SAMEDI 4 JUIN

Concert d'orgue-promenade à Meaux.

Tony VINCENT.

A l'occasion de la manifestation organisée par l'Association « Les Amis de l'Orgue », avec le concours de Marie-Claire ALAIN aux grandes orgues de la cathédrale de Meaux - Renseignements au bureau de la Section.

DIMANCHE 5 JUIN

Initiation à l'escalade au parcours montagne de Franck.

Pierre AUCHERE - J. MUSNIER, M. BROU, R. CINTRAT, S. PESKINE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Pour les voitures, R.-V. à la gare de Fontainebleau à 9 h. 15.

Ecole d'escalade au Puisselet.

Pierre BONTEMPS - A. LACASSAGNE, S. CLAVEAU, J. et M. CHEVALLIER.

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Nemours - Zone 4.

Varappe-cadets à Apremont.

Georges RENAUD - J. MITTLER, A. PICHONNET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

Randonnée tous terrains.

Roger GUTTIN.

Dép. Paris-Nord 8 h. 40 (possib. petit déjeuner au W.-R.) - Château-Thierry 9 h. 31 - Hauteurs de la rive droite, vallée de la Belle-Aulne, Jaulgonne, Château-Thierry 18 h. 22 - Arr. Paris-Nord 19 h. 13 - Carte : Château-Thierry - 30 km - Zone 5 - Parcours accidenté - Allure soutenue.

Forêt d'Evreux.

Jacques MOINS.

Dép. Paris-Saint-Lazare 7 h. 52 - Evreux 9 h. 10 - Les Baux Sainte-Croix, Aulnay-s.-Iton - Evreux 18 h. 26 - Retour Paris-Saint-Lazare 19 h. 56 - Cartes : Evreux, Beaumont-le-Roger - 27 km - Zone 5 - Allure modérée.

Au pays du Grand Condé.

Albert MAITRE.

Dép. Paris-Est 7 h - Château-Thierry 7 h. 58 - Courboin, Montigny-le-Condé, Chavenay, Dormans 18 h. 08 - Retour Paris-Est 19 h. 13 - Cartes : Château-Thierry, Epemay - 30 km. - S'inscrire au collectif avant le jeudi 26 mai - Grande dénivellation - Allure moyenne.

DIMANCHE 12 JUIN

En raison du rassemblement annuel des commissaires et moniteurs de la Section, les sorties Initiation et Ecole d'escalade seront groupées.

A la Dame-Jeanne.

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Nemours, ou 8 h. 23 Bourron-Marlotte (changement à Moret) - Zone 4 - Départs individuels.

La forêt de Compiègne pittoresque.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Nord 8 h. 24 - Compiègne (autocar pour Vieux-Moulin), Mont Collet, Etang de Saint Pierre, Gorge du Han, Pierrefonds, La Ville des Gaulles, La Queue de Saint-Etienne, Pierrefonds - Autocar pour Compiègne 17 h. 50 - Retour Paris 19 h. 49 - Carte : Forêt de Compiègne 1/25.000^e - 22 km - Zone 4 + cars - Allure modérée.

Entre Eure et Seine.

Jacques POLLE-DEVIÈRES.

Dép. St-Lazare 7 h. 52 - Bueil (8 h. 50) - Bois d'Hécourt, Chaignes, Signal des Coutumes, Bonnières (18 h. 52 ou 20 h. 42) - Retour Paris St-Lazare 19 h. 52 ou 22 h. 16 - Cartes : Evreux N.-O. et N.-E. - 28 km. - Zone 4 - Terrain varié - Allure modérée.

BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAUTES :

- LE CERVIN ET LES HOMMES (W. Schmid).
- LES DOLOMITES DE BRENTA (R. Pedrotti).
- LE GIBIER DES MONTAGNES FRANÇAISES (M. Couturier).
- QUATRE HOMMES CONTRE L'EVEREST (W. W. Sayre).
- LA MONTAGNE ET SES HOMMES (M. Boutron).
- ALPES COTTIENNES, VALLEES VAUDOISES (L. Fabre).
- CARNETS SAHARIENS (R. Frison-Roghe).
- ASPECTS DE LA CONNAISSANCE GEOGRAPHIQUE DES PYRENEES AU XVIII^e SIECLE (N. Broc).
- DAS BERGSEIL UND SEINE VERWENDUNG (W. Mariner).
- GEOGRAPHIE TOURISTIQUE DE LA FRANCE (J. Ginier).
- DEMAIN, LA FORET (G. Plaisance).
- TERRITOIRE DE BELFORT (Richesses de France).
- LA NECROPOLE PROTOHISTORIQUE DE SAINT-PAUL-DE-VARCE (A. Bocquet).

GUIDES :

- SKI ALPIN III, ALPES VALAISANNES (A. Pont).
- LE GUIDE DE LA NEIGE 1966.
- ROCHERS DES PARCS, CLECY. Topo-guide d'escalade (Groupe de Caen du C.A.F.).
- GUIDE DES VARAPPES DU SALEVE (P. Bossus et H. Briquet).
- ALLONS ENSEMBLE AU TIROL DU SUD (Guide touristique du Haut-Adige).

LIRE :

- « SKI FRANÇAIS » (janvier 1966) : LA NEIGE ET LES AVALANCHES (A. Rogh).
- « SKI FRANÇAIS » (février 1966) : NEIGE SANS TRACE + SKI EN DEVOLUY (C. Beau-devin).

VIENT DE PARAITRE :

ROCHERS DES PARCS CLECY.

Topo-guide d'escalade du Groupe de Caen. En vente à la Section : 3,00 F.

ECOLES D'ESCALADE EN VENDEE.

Groupes : du Man'y, des rochers de Poupet et des rochers de Mervent. Topo-guide d'escalade de MM. Cortella et Sebileau (Section Nantaise du C.A.F.). En vente à la Section : 7,50 F.

Le Bibliothécaire : C. BOURLEAUX.

ANNONCE

EXCEPTIONNEL ET UNIQUE A VENDRE A CHAMONIX (aux Moussoix, proximité Chalet I^{er} de Cordée), vue extraordinaire sur toute la chaîne du Mont Blanc, Imprégnable, CALME et SILENCE, **BELLE FERME TOTALEMENT RENOVEE**, tout confort. Luxueuse et rustique, cheminées saovoyardes, téléphone, Composée de TROIS appartements indépendants, de 46, 56 et 110 m² pouvant être facilement raccordés pour ensemble magnifique. Jardin 1.000 m², deux grands garages. CONVIENTRAIT A AMATEUR DIFFICILE ou ASSOCIATION. — Renseignements à BAG. 66.99.

OUVERTURE DES REFUGES DE LA SECTION POUR LE SKI DE PRINTEMPS

ALBERT-1^{er} : Fêtes et week-ends. Pour ouverture en semaine, s'adresser au gardien Robert COUTTET, Les Pèlerins, CHAMONIX.
ARGENTIERE : En week-end à partir de Pâques. Pour ouverture en semaine, s'adresser au gardien Dan BURGIER aux Chosalets, Argentière.
GRANDS MULETS : En permanence dès le mois d'avril.

2 JOURS EN BASSE-NORMANDIE ET EN SUISSE NORMANDE

Commissaire Henri GODDE.
18 et 19 juin.

Samedi 18 juin = Dép. Concorde 7 h. - Lisieux (cathédrale) - Pays d'Auge - Caen (visite) - Plages de Caen (baignade) - Bayeux (visite).
 Dimanche 19 juin = Randonnée dans la vallée de l'Orne - Retour à Paris.
Hôtel ou camping (à spécifier) - Inscriptions avant le jeudi 9 juin - Prix du car : 30,00 F environ.

La Section de Lyon - Saint-Gervais organise un voyage collectif au Pérou (15 juillet - 15 août 1966). Deux formules :

Un groupe montagne (3 semaines au Pérou et une semaine au Chili, formule camping).
 Un groupe tourisme (15 jours au Pérou - 15 jours au Chili, formule camping ou hôtels).
 Prix approximatif : 3.000 F. + 1.000 F. (groupe montagne); 2.500 F. (groupe tourisme).
 Voyage avion.
 Renseignements Section Lyon - Saint-Gervais du C.A.F., 38, rue Thomas-sin, 69 - Lyon-2^e.

La Section de PAU du C.A.F. organise un voyage aux Andes du Pérou. Prix vol Bâle-Lima aller et retour : 2.380 F.

Durée : du 22 juillet au 26 août.
 Possibilités : voyage organisé ou tourisme libre.

Ascensions dans la Cordillère Blanche, Lac Titicaca - Cuzco - Machu - Picchu - Ruine Incas - Amazonie - Championnats Ski de Portillo.

Renseignements : Emile Vallés, rue de l'Union, 64 - OLORON-STE-MARIE.

Claude VAZART (initiateur FFM) envisage, à VITRY-SUR-SEINE, la création d'un nouveau Cafiste destiné plus particulièrement aux plus de 25 ans. But : culture physique, sports hors compétition, une ou deux fois par semaine, pour « garder la forme ». S.V.P. lui écrire au 101-732, rue de Choisy, VITRY.

« Pour grouper les caravaniens dans nos déplacements vers la montagne, grand air, France et étranger, écrire : GAUGRY au Club ».

ANNONCE

Si vous décidez cette année d'aller passer vos vacances à la mer, pensez au RELAIS DE GASCOGNE à SAINT AYGULF (Var). Vous y serez reçus par des camarades cafistes et la montagne ne sera tout de même qu'à deux heures de là.

Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h. à 19 h., sauf lundis, dimanches et fêtes.
 Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation jusqu'à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P. :

De 15 à 19 h., sauf lundis, dimanches et jours fériés jusqu'au 1^{er} juin.

GRUPE ORLEANAIS :

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert-1^{er}, Orléans. Tél. : 87-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33. Tous les jours (sauf lundi matin) de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h. 45 à 19 h. 45 au siège.

Bibliothèque : Bibliothèque de prêt en dépôt à la Bibliothèque Municipale, 2, rue Daniel Jousse, Orléans. Ouverture du lundi au vendredi inclus de 16 à 19 h.

Correspondance : A adresser à J. Debal, 1, rue Philippe-le-Bel, Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

GRUPE NORMAND :

Siège social : 44, rue Philibert-Caux, Bihorel-les-Rouen (S.-M.).
Correspondance : chez le Président. M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf (S.-M.).

Treasorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ des Oiseaux, Rouen. Tél. : 71-99-38.

Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h., au Muséum d'Histoire Naturelle, 198, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : M. R. Grelaud, 184, rue du Maréchal Joffre - A Caen : M. A. Gosset, 2, rue du Capitaine Foucher - A Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces-Evreux - A Rouen : M. Jean Nivromont, 10, rue Louis-Dubreuil.

GRUPE DE FONTAINEBLEAU :

Renseignements : Ecrire à Robert Raffin, 9, rue du Bois-Prieur, à Veaux-les-Sablons.

GRUPE DU MANS :

Délégué : Raoul Damilano, 17, rue Marengo, Le Mans (Sarthe).

GRUPE SPELEO :

Secrétaire général : Pierre Conrau, 6, rue du Cirque, Paris (8^e).

Correspondance : Cl. Mallet, 9, rue de l'Architecte Ledoux, 95 - Eaubonne.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 5 F.

Tél. ANJ. : 54-45

C.C.P. 2358-04

MÉTROPOLITAIN - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94 A, B